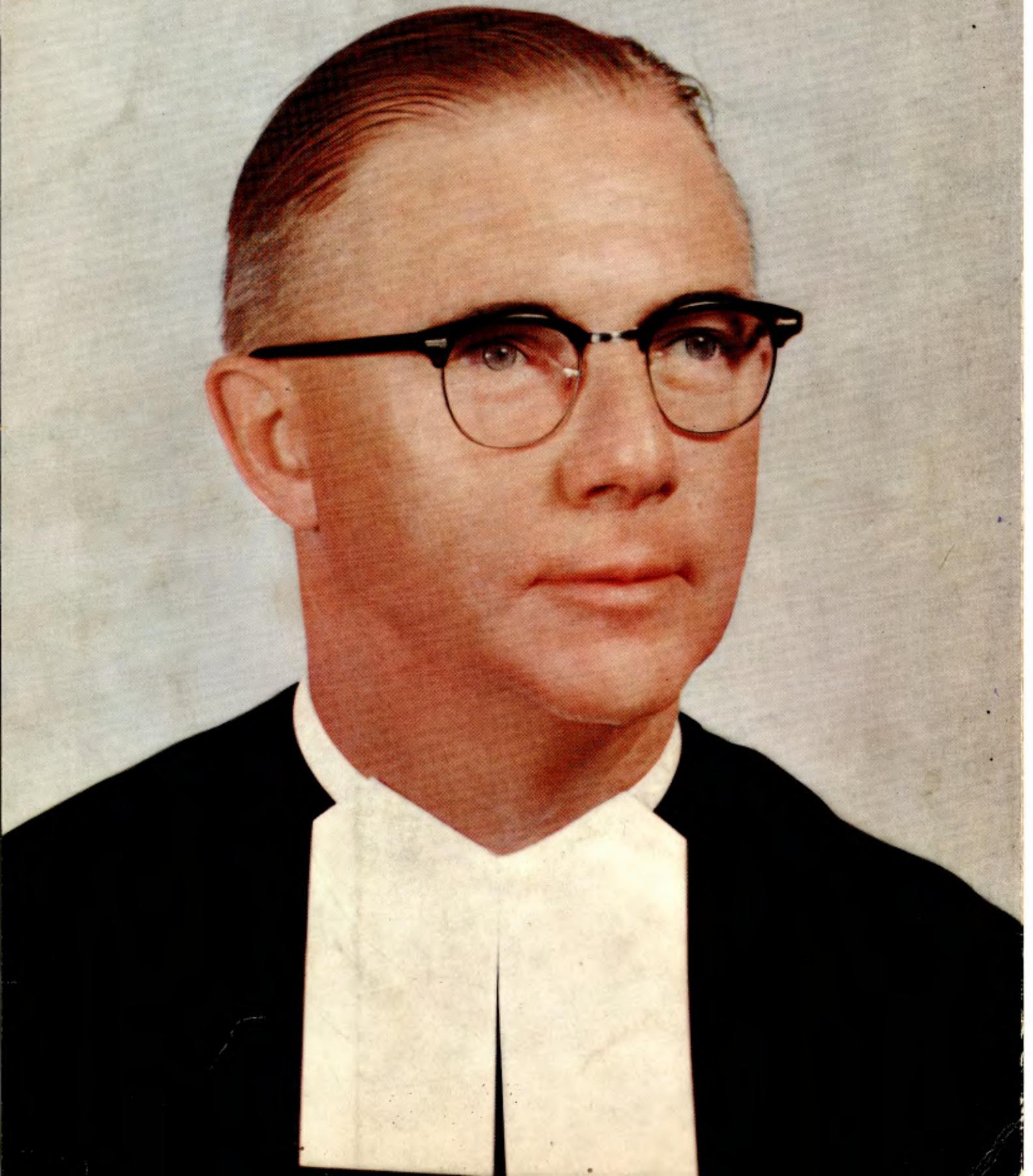


**BULLETIN DES FRERES  
DES ECOLES CHRETIENNES**



## NOTRE NOUVEAU SUPERIEUR GENERAL

Le Lundi 23 mai 1966 à 9 h 30, les 120 membres du 39<sup>o</sup> Chapitre général élurent pour 23<sup>o</sup> Supérieur de la Congrégation, le Frère CHARLES-HENRY. Ce Bulletin vise à vous le faire connaître. C'est alors qu'il vous sera tout naturel de l'aimer.

### EN REGARDANT DEUX IMAGES

Notre page de couverture reproduit **un visage**: à travers le regard des yeux gris-bleu, on tentera de découvrir l'âme. C'est pour évoquer la **struggle for life** qui, de la naissance jusqu'à l'agonie, marque notre condition de combattants, que nous avons reproduit **in fine, une partie de rugby**. Toute humaine existence, surtout religieuse, n'est-elle pas une lutte? **Le Règne** implique l'affrontement des **Deux Etendards**. C'est ce message ignacien que nous redit ce pacifique, maintenant notre Chef religieux: **Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent.**

### CURRICULUM VITAE

On notera les dates majeures de ces 58 ans au Royaume de la terre. Aîné des cinq enfants — 3 garçons et deux filles, qui devaient naître au foyer d'un boulanger de Brighton —, Thomas, Joseph, Anthony BUTTIMER est un **fil du peuple**. Dès sa quinzième année, il s'oriente vers la vocation de Religieux-Educateur. Très vite, il deviendra **homme de Dieu et conducteur d'hommes**. Elu en 1961, Assistant général pour les sept Districts des U.S.A., il devient à 52 ans, le benjamin du **Régime**: sorte d'exécutif de l'Institut lasallien. Cinq ans après, il est élu Supérieur général.

### PREMIER SUPERIEUR GENERAL NON-FRANCAIS

Un fait marque la croissance de la Congrégation au cours du dernier demi-siècle: la **vaste internationalisation désormais consommée**. Il importe donc de se réjouir de ce **caractère supra-national** que revêt officiellement l'Institut, par la nomination à sa tête d'un fils venu des Etats-Unis: région prospère, à la fois respectueuse des traditions et sagement créatrice.

### SUR LES VOIES DE L'AMOUR

On nous demandera maintenant ce qui nous frappe le plus dans le nouvel élu. Par-delà même la science, l'expérience administrative et la piété, nous citerons pourtant sans hésiter une seconde: son **EXTREME ATTENTION AUX HOMMES**, surtout aux plus humbles. C'est une rare et précieuse qualité. Elle nous est le gage de l'application surnaturelle du fameux principe de **Subsidiarité**. Sous le vocable relativement nouveau, c'est une vieille et riche réalité: considérer les inférieurs non comme des rouages du matériel humain mais coresponsables, en tant qu'hommes et fils de Dieu. N'est-ce pas le moment de méditer la belle déclaration d'**Hugues de Saint-Victor**:

**L'AMOUR l'emporte sur la science,  
il est plus grand que l'intelligence:  
on aime plus qu'on ne comprend.  
L'AMOUR s'approche  
là où la science reste dehors.**

Cher Frère Supérieur vous savez aimer, surtout les petits. Que votre généralat soit à la fois ferme et doux! Pour connaître la Congrégation, il faut d'abord l'aimer; pour l'aimer, il faut la connaître. C'est un chemin qui vous est familier et sur lequel vous allez nous conduire.

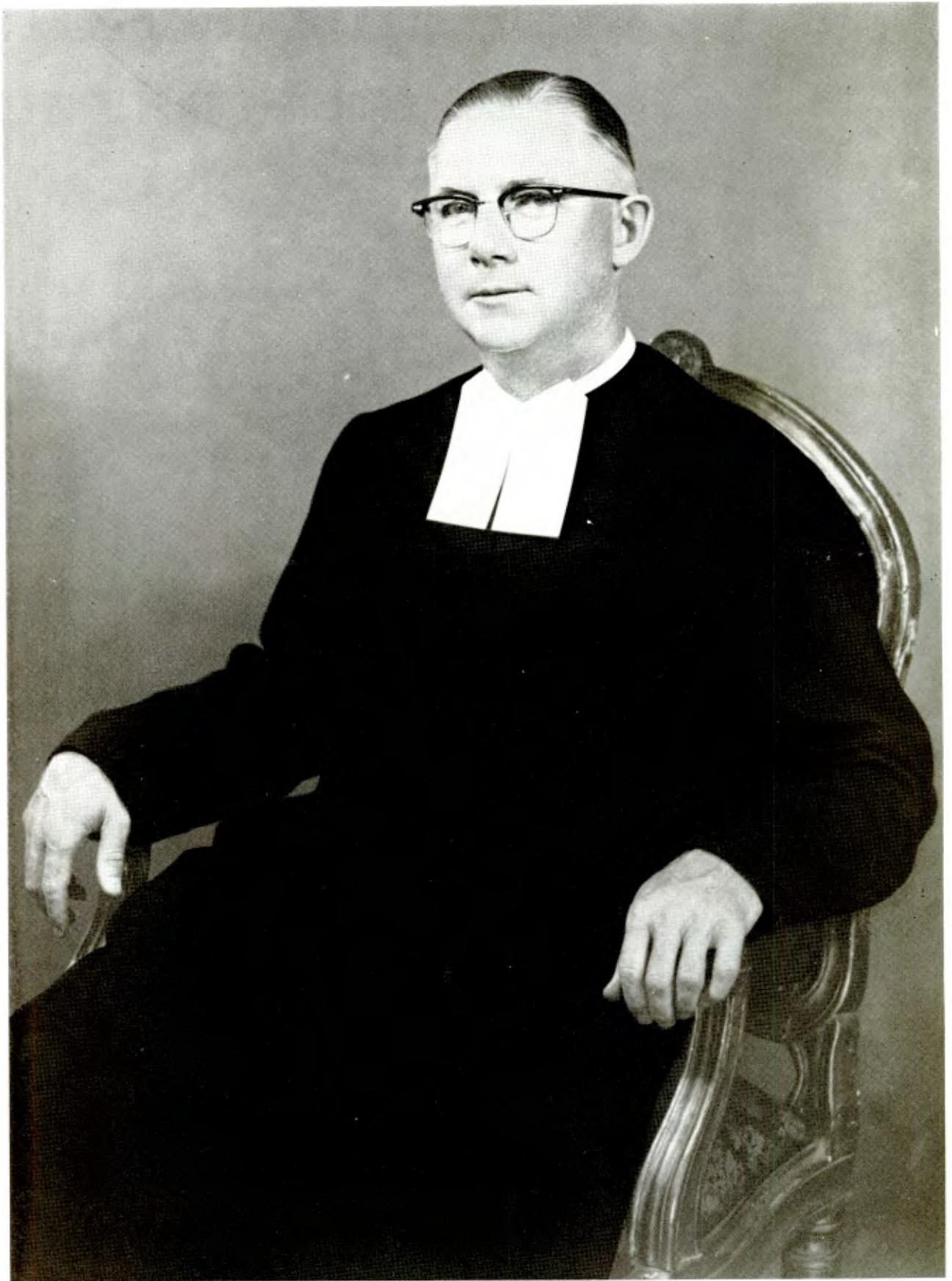
# BULLETIN DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

NUMERO 189      48<sup>e</sup> ANNEE      AVRIL 1967



UNIVERSIDAD DE LA SALLE  
BIBLIOTECA P. T.

ROME: MAISON GENERALICE - 476, VIA AURELIA



# Le Consul de Dieu

L'exorde du présent éditorial, nous l'empruntons à un moraliste classique, avec la licence d'une légère transposition. Certes, *c'est un métier que de faire un Bulletin, comme de faire une pendule. D'ailleurs, tout est dit et l'on vient trop tard depuis près de trois cents ans qu'il y a des Frères, et qui pensent.*

Présenter le *vingt-troisième successeur de saint Jean-Baptiste de La Salle*, surtout lorsqu'il s'agit du *premier Supérieur américain*, complique la tâche. Toutes les qualités semblent prises par une galerie de 22 prédécesseurs, parmi lesquels saillent en haut-relief de très hautes figures humaines et religieuses. *Dans un si grand malheur, que vous reste-t-il?* C'est la question tragique posée à l'actuel élu. Volontiers, nous imaginerions sa réponse, interprétée comme modestement existentielle: *Moi, dis-je, et c'est assez!*

Pour tenter de cerner la personnalité sans donner dans le panégyrique, le présent numéro présentera d'abord un *curriculum vitae*: nous l'avons voulu schématique mais reflet du réel, autant qu'un croquis peut l'être. Viendront ensuite quatre dépositions sur le Religieux. Voilà l'objet de notre première partie.

La seconde section présente une anthologie de textes du Frère CHARLES-HENRY lui-même. De la *lettre encyclique* — appelée Circulaire instructive et administrative, en langage lasallien —, en passant par le *message*, l'*épître familière* et l'*interview...* jusqu'à la *conférence magistrale*, l'éventail des genres nous paraît ouvert. Il nous semble révélateur.

Le temps n'est il pas révolu, auquel on croyait discrète vertu, l'artificiel parachutage d'un être en milieu religieux. Il y a continuité non brisure, nous semble-t-il — à travers même les séparations et les croix — entre la famille humaine, religieuse et céleste. C'est ce qu'il nous a plu de souligner, en l'ordonnance de cette livraison.

Quant à l'idéal de notre Frère Supérieur, nous l'exprimerions volontiers par une épitaphe. Curieux propos, pourrait-on observer, que de marquer une ligne de vie par une inscription de mort. C'est que, pour nous: *Vita mutatur, non tollitur*. Ce qui est écrit sur la tombe romaine du saint pape et docteur Grégoire le Grand, nous apparaît convenir excellemment au Frère Charles-Henry: *Ce fut votre oeuvre, votre vœu, votre souci, votre but, ô pasteur, de présenter au Seigneur un fruit abondant dans le gouvernement du troupeau. C'est pourquoi vous êtes devenu, pour nous, LE CONSUL DE DIEU.*

LE BULLETIN.

Album familial. - Monsieur et Madame BUT-  
TIMER; les trois aînés de leurs enfants, Tho-  
mas est le plus grand. Photo prise le jour de  
la Communion

A family album. - Mr. and Mrs. BUTTIMER;  
with their three eldest children, Thomas is  
the tallest. Photo taken on first commu-  
nion day



Album familiar. Los Señores de BUTTIMER;  
sus tres hijos mayores. El mayor de los tres  
es Tomás. Foto tomada el día de la Primera  
Comunión



## vie

ghton (Massachusetts), U.S.A., le 22 Juin, naissance de THOMAS, PH, ANTHONY, fils premier-né de Thomas, William BUTTIMER, ger, et de Mary, Bridget SHERIDAN, son épouse. L'enfant reçoit, juillet, le sacrement de baptême.

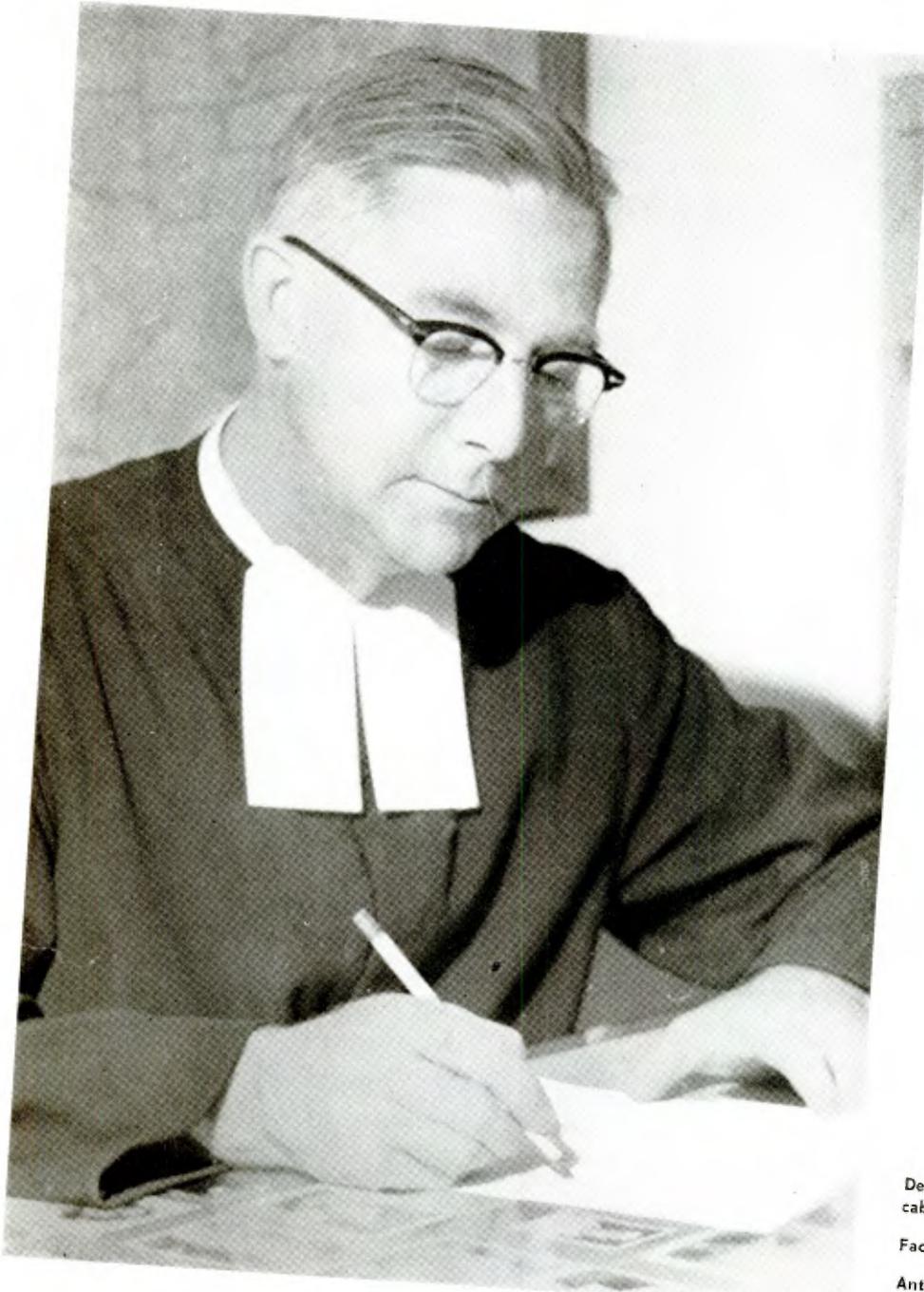
- 1910 Au jeune foyer des Buttimer, naît un second fils, prénommé *John George*.
- 1912 Venue au monde de *Lily-Mary*, aînée des filles.
- 1916 Débuts en l'école paroissiale de l'Ascension, New-York, dirigée par *Brother Leo the Great*, futur Visiteur provincial.
- 1917 Première Communion de Thomas.
- 1924 Une seconde fille, *Gertrude*, sourit à la vie. Entrée de l'aîné au juvénat de Potantico Hills, dirigé par le *Frère Conall-Andrew*.
- 1926 Noviciat, sous la houlette de *Brother Austin-Joseph*. Le postulant devient Frère CHARLES-HENRY.
- 1927 - 1929 Scolasticat, animé par le *Frère Cornelius-Luke*.
- 1928 Le jeune maître débute — stages d'application pédagogique — en une petite classe de notre école primaire: *Sainte-Marie*, Yonkers, New-York.
- 1929 - 1933 Instituteur primaire à *Sainte Cécile*, Brooklyn, New-York, sous le directorat du *Frère Eliphus-Victor*, futur Assistant.
- 1933 A.B. = *Bachelor of Arts* du collège de Manhattan.
- 1934 Profession perpétuelle. Le jeune religieux devient *Master of Arts* de l'Université catholique américaine avec un mémoire de lettres classiques: *Usage des cas*, chez *Tite-Live*.
- 1934 - 1940 Au collège de La Salle, Washington, D.C. - En 1938, thèse de doctorat en philosophie: édition critique du DIDASCALICON, oeuvre du mystique et théologien médiéval *Hugues de Saint-Victor*.
- 1940 Décès de Monsieur Buttimer-père.
- 1941 - 1943 Préfet des études et pro-directeur du Collège de La Salle, Washington.
- 1944 - 1949 Directeur du scolasticat de New-York.
- 1949 - 1955 Visiteur auxiliaire du District de New-York, successivement dirigé par les Frères *Alexis-Victor* et *Anthony-John*; inspecteur des *High Schools* lasalliennes. *Frère Charles-Henry*, devenu spécialiste d'humanités gréco-latines, présidera pendant six ans la Conférence générale des Etudes classiques pour les U.S.A.
- 1956 Membre depuis deux ans, de la Conférence nationale pour la formation des Religieuses. Au Chapitre général, Frère Charles-Henry est l'un des deux délégués élus par le District de New-York.
- 1957 Visiteur provincial du District de *Long Island New England*.
- 1961 Le 16 Juin: élu Assistant général des Etats-Unis, en remplacement du *Frère Eliphus-Victor*, démissionnaire. Le nouveau titulaire, âgé de 52 ans, devient benjamin du Régime. Il est inscrit sous le N° 109 dans la liste complète des Frères Assistants, depuis les origines de l'Institut.

1966 23 mai, élu 23<sup>e</sup> Supérieur général, en remplacement du *Frère Nicet-Joseph*, démissionnaire.

AOUT. - Décès de Madame Buttimer. Séjour aux Etats-Unis pour les obsèques de sa mère et la vêtture des novices appartenant aux huit provinces des U.S.A.

NOVEMBRE - Visite des Maisons de formation françaises.

1967 En son message de nouvel an, le Chef de l'Institut demande qu'on l'appelle simplement: FRERE SUPERIEUR. Sur son désir, le superlatif *Très Honoré*, serait réservé à ses deux prédécesseurs immédiats: *Frère Denis et Nicet-Joseph*.



Devant une correspondance implacable

Facing an enormous correspondence

Ante la correspondencia en constante aumento

# Instantáneas de una vida cotidiana

*Sous un titre castillan modeste mais révélateur: INSTANTANES SUR UNE VIE QUOTIDIENNE, le Frère Vicaire général a bien voulu accepter d'ouvrir ces dépositions par un témoignage.*

*Peu de grands hommes, on l'a maintes fois noté, résistent à la corrosion journalière, au grignotement de l'entourage, à l'avalanche des soucis. Comment notre nouveau Supérieur va-t-il se situer, face à l'épreuve inéluctable? Son plus proche collaborateur — qui serait désigné comme le dauphin, selon le langage des politiques — nous le dit sur le ton du philosophe mais avec une admiration sincère.*

## LA VIDA CUOTIDIANA REVELA LA PERSONALIDAD

*La relación asidua con los hombres nos acerca más a su verdadero ser, de ordinario más o menos oculto por tantos convencionalismos como la vida social nos impone. Puede darse en un trato continuo que unas condiciones y cualidades asentadas, al parecer, en una persona se volatilicen o resulten inexistentes o mucho menos considerables de lo que veíamos. Y que otros modos de ser ignorados o de poco relieve resalten más y mejor hasta demostrarse como rasgos muy específicos del sujeto.*

*Así me resulta fácil en un caminar constante a la vera de nuestro Hermano Superior apreciar día tras día más adecuadamente su perfil personal y peculiar modo de ser. Unos minutos de reflexión me bastarán para reunir esos rasgos que, a mi modo de ver, se acusan con más fuerza. Y paso a enunciarlos ligeramente, sin citar anécdotas, que prestarían colorido al cuadro pero alargando este apunte hasta hacerlo tener pretensiones de semblanza.*

## AL SERVICIO DE LA COMUNIDAD

*Campea para mí en su cotidiano trato una sencillez y campechanía inagotables. Nada más lejano a su sentir y obrar que el empaque y la autoconsideración fundados en el cargo supremo a que ha sido designado por voluntad netamente manifiesta de sus Hermanos. La Lumen*

## LA VIE QUOTIDIENNE. REVELATRICE DE L'ETRE

*Le contact fréquent avec les hommes nous permet de mieux appréhender leur vraie personnalité qui, d'ordinaire, se trouve plus ou moins cachée par toutes les conventions qu'impose la vie sociale. On peut affirmer que, dans les relations assidues avec quelqu'un, les qualités qui paraissent les plus stables se volatilisent ou se pulvérisent plus ou moins, quant au degré de notre première appréciation. De plus, d'autres manières d'être, d'abord ignorées ou de peu de relief, éclatent, au point de devenir des traits spécifiquement caractéristiques du sujet.*

*Il est donc facile pour moi, qui vis dans l'entourage immédiat du Frère Supérieur, d'appréhender chaque jour plus exactement sa personnalité. Quelques minutes de réflexion me suffiront pour en résumer les caractéristiques majeures. Brièvement, je les dirai, sans anecdotes qui animeraient le cadre mais en élargiraient le texte jusqu'à lui donner prétention de notice biographique.*

## AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE

*La dominante, me semble-t-il, en son habituel comportement: constantes simplicité et franchise. Rien de plus étranger à sa manière de sentir et d'agir que l'aspect guindé et les considérations subjectives, fondées sur la charge suprême dont il fut revêtu par la vo-*

*Gentium* recuerda a los obispos aquel bello sentir de san Agustín: *Si lo que soy PARA CON VOSOTROS me aterra, eso mismo me consuela porque estoy CON VOSOTROS. Para vosotros soy el obispo, con vosotros soy el cristiano. Aquél es el nombre del cargo, éste el de la gracia; aquél, el del peligro; éste el de la salvación.* Es lo que vemos reflejado, con una simple transposición de términos, en la vida normal de nuestro Superior. *El cargo, un servicio más que una prerrogativa.* Pero, dominando sobre lo que él supone e inspira, un vivo sentimiento de fraternidad insobornable. *Una tendencia irresistible a mantenerse al mismo nivel* en todo cuanto permite una correcta y nada exigente norma jerárquica.

#### MULTIPLES OCUPACIONES DEL SUPERIOR

De esta sencillez radical y ausencia total de engreimiento, fluyen naturalmente *una apertura y disponibilidad absolutas.* Ocasiones no faltan para ello, mas no puedo recordar una coyuntura en que el menor gesto haya traicionado una tensión que haga algo difícil o complicado el acercarse a él para cualquier asunto. Hasta podría engañarse el observador superficial y llegar a olvidar que *es nada leve el peso del quehacer y de la responsabilidad, y constantemente renovado el flujo de una correspondencia implacable.* Difícil facilidad esa de *tener siempre abierto el acceso a todos,* cuando gravitan sobre uno tantos cuidados y la atención personal se ve reclamada hacia dentro con incesantes problemas.

#### DIOS AMA AL QUE DA CON ALEGRIA

Por esto mismo resulta más admirable la *continuidad en una alegría expansiva, una feliz predisposición al chiste y la humorada, a una risa abierta y comunicativa* que hace amena y tónica la oportuna expansión. Lo venimos re-

lonté de ses Frères. La constitution *Lumen Gentium* rappelle aux évêques cette belle considération augustinienne: *Si ce que je suis POUR VOUS, m'effraie, cela même me console parce que je suis AVEC VOUS. Pour vous, je suis l'Evêque; avec vous, le chrétien. La première attribution relève de ma charge; l'autre, de la grâce. Celle-là constitue un péril; celle-ci, un salut.* C'est ce que nous constatons par simple transposition, dans l'existence habituelle de notre Supérieur. *La charge est plus un service qu'une prérogative.* Toutefois, le dépassement de ce qu'elle suppose ou inspire, engendre un vif sentiment d'inaliénable fraternité. On acquiert alors un *irrésistible penchant à rester au niveau commun,* autant que le permet une règle hiérarchique à la fois correcte et souple.

#### MULTIPLES TACHES SUPERIORALES

De cette simplicité radicale et totalement dépourvue de vanité, découlent naturellement *une ouverture et disponibilité absolues.* Les occasions ne manquent pas, pour lui; pourtant, je ne puis relever une conjoncture dans laquelle le moindre geste ait trahi une tension qui ait pu faire difficulté ou complication pour aborder une affaire quelconque. L'observateur superficiel pourrait même s'y tromper et parvenir à oublier qu'*il n'est en rien léger, le poids de son labeur et de sa responsabilité, de même que celui de ventiler une correspondance implacable.* Tâche difficile en son apparente facilité que de *rester constamment ouvert aux autres,* alors que tant de soucis vous assaillent et que l'attention se voit sollicitée par d'incessants problèmes.

#### IL EST AIME DE DIEU, CELUI QUI DONNE AVEC LE SOURIRE

De la sorte, apparaissent d'autant plus admirables la *persévérance en une joie contagieuse, une heureuse disposition à la plaisanterie et à l'humour, à un rire ouvert et commu-*

pitando mucho que *Dios ama al que da con alegría*, y lo de que *un santo triste es un triste santo*. Pero ¡qué difícil y arduo resulta en el cotidiano vivir ese mantener indefectiblemente el ánimo sereno y fértil en roce comunicativo y espontáneo! Bien puedo dar fe de que el Hermano Superior tiene en alto grado esta *difícil serenidad y pegajoso optimismo*. De modo que el trato resulta doblemente fácil y el trabajo se hace con más dedicación y amor, llegando mejor a olvidar en un segundo plano de menor consideración lo personal y vidrioso, que tiende a traducirse como elemento perturbador en el horizonte de nuestro vivir.

#### AUTENTICO HUMANISMO CRISTIANO

En fin, que para mí, en ese roce asiduo a cuya prueba no resiste lo meramente superpuesto como para fingir ante los ojos del prójimo una fisonomía ventajosa, resulta verdaderamente asombroso ese *tesoro de humanidad que campea en todo el vivir del Hermano Superior*, como una aparición de benignidad y amor de Dios para con los hombres, que ayuda a aceptarle y amarlo en su representante. Humanidad que es *condescendencia y respeto para con todos, interés exquisito y delicado para los problemas — aun los pequeños — de cada uno, fineza en caer en la cuenta de lo que puede llenar cada día la personal y menuda agenda de los demás*. Con el acierto de reservar la firmeza tenaz y sobria, sin alardes de fuerza, para lo que es verdaderamente fundamental y *se sitúa por su misma naturaleza por encima de las apreciaciones individuales y los gustos cambiantes de épocas, regiones o personas*. Que no es tanto, en rigor, como lo que nuestra tendencia a cerrarnos sobre un personal criterio tiende a constituir en categoría rígida absoluta.

*nicatif* qui rend agréable et tonique la bienfaisante expansion. Souvent, nous répétons la parole de l'Écriture (2 Co. IX, 7): *Dieu aime celui qui donne avec joie*; et cette affirmation thérésienne: *un saint triste est un triste saint*. Mais, dans l'existence quotidienne, il est effectivement fort difficile de garder indéfectiblement l'âme sereine, riche de joie communicative et spontanée! Je suis sûr que notre Frère Supérieur possède à un degré éminent cette *difficile sérénité* et cet *optimisme communicatif*. En ces conditions, les contacts humains deviennent doublement faciles; le travail se trouve réalisé avec plus d'application et d'amour. On parvient de la sorte à mieux situer au second plan et digne d'une attention seulement marginale, l'élément personnel et inconsistent qui tendrait à s'introduire comme perturbateur de notre horizon.

#### UN AUTHENTIQUE HUMANISME CHRETIEN

Enfin, à mon sens, ce contact habituel est une épreuve à laquelle ne résiste pas l'artificiel qui, aux yeux d'autrui, composerait un personnage. Ce m'est une révélation fulgurante que ce *trésor d'humanisme qui éclate en toute la vie de notre Frère Supérieur* comme une révélation de la Bonté et de l'Amour divin à l'égard des hommes. Que ce nous aide à recevoir et à aimer le Seigneur en son représentant! L'humanisme de notre Supérieur est fait de *condescendance* et d'*universel respect*, d'*intérêt d'une exquisite délicatesse pour tous les problèmes individuels*, même les plus modestes, de  *finesse* qui mesure la place occupée journellement par les menus faits et gestes d'autrui. Avec la sagesse de réserver sa tenace et sobre fermeté, sans étalage de forces, pour ce qui est vraiment capital, *il se situe naturellement au-dessus des appréciations individuelles et des goûts fluctuants des époques, lieux et personnes*. Chez lui, ce n'est nullement tendance à la fermeture sur un jugement personnel, qui tendrait à s'ériger en absolu.

## SENCILLEZ Y SINCERIDAD

He aquí los rasgos que acuden a mi mente y a mi pluma puesto unos momentos a ordenar las observaciones y recuerdos que se van fijando en la película del diario vivir. A cada rasgo o cada frase podrían servir una serie de anécdotas, pero hemos renunciado a ellas por no salirnos del límite fijado a este artículo. Lo hemos dicho con la misma *sencillez y sinceridad* que admiramos y subrayamos en estas líneas. Dios haga que estas cualidades reseñadas se difundan y reinen siempre entre nosotros, como verdadero tesoro y signo de familia, cuando las complicaciones de las cosas y de los hombres tienden a matarnos *ese niño en nosotros que constituye nuestro verdadero yo*.

Hermano JOSÉ BASTERRECHEA,  
*Vicario general.*



Frère Vicaire général  
Brother Vicar General  
El Hermano Vicario General

Dieu aime celui qui donne  
avec le sourire

God loveth the cheerful giver

Dios ama a quien da con  
alegría

## SUR UN MODE SIMPLE ET SINCERE.

Voilà les traits qui me viennent à l'esprit et sous la plume lorsque j'ordonne les observations et souvenirs qui se fixent sur la trame quotidienne. Chaque trait, chaque phrase, pourraient être étayés par nombre d'anecdotes. J'y renonce, pour rester dans les limites de cet article.

Ce texte, nous l'avons communiqué avec la même *simplicité et sincérité* que nous admirons et soulignons en son thème. Fasse le Seigneur que ces qualités se diffusent en nous: véritable trésor et trait de famille, alors que les complications des êtres et des choses tendent à tuer en nous *cet enfant qui constitue toujours notre authentique moi*.

Frère JOSÉ BASTERRECHEA,  
*Vicaire général.*



# A man for all seasons

*Sous ce titre, UN HOMME UNIVERSEL: exemplaire pour toutes les époques — emprunté à l'oeuvre contemporaine de Robert Bolt qui célèbre Thomas More —, Brother Leo Kirby, nouvel Assistant général des U.S.A., présente aux lecteurs du Bulletin son prédécesseur immédiat, devenu Supérieur général.*

*C'est avec un intérêt d'abord amusé par les paillettes de l'humour; bientôt vivement conquis par la rigueur de l'observation psychologique, qu'on lira cette analyse à la fois simple, subtile et profonde.*

## WHAT MAN IS THIS?

On Monday, May 23rd, 1966 at 9.30 A.M., Brother Charles Henry sat in the chair once honored by the Holy Founder and received from the hands of Brother Nicet Joseph the seal of the Institute and the Book of Rules as a sign of the authority invested in him as *the twenty-third successor of St. John Baptist de La Salle.*

What kind of man is Brother Charles Henry? Above all *what kind of man is he under pressure*, now that he is firmly seated in that chair and now that he has had the chance to take a hard look at the Institute of the Brothers of the Christian Schools in the modern world of our times?

## A MAN OF COURAGE

First of all, he is a man not easily frightened by the challenging times in which we live. At morning coffee with the French-speaking Brothers or during afternoon tea with the English-speaking Brothers he gives the impression of a man without a care in the world. He is good company. There is always a calm and a poise about him. He instils this calm and confidence in others. At Council meetings when some big problem is under discussion, the atmosphere is never one of panic or of fright but of quiet determination. Temperamentally *he dislikes scenes. Detachment from his own viewpoint is there and underneath it all a certain current of humor.*

## QUI EST CET HOMME?

Le Lundi 23 mai à 9 h 30. Frère CHARLES-HENRY prenait place sur la chaire jadis utilisée par le Saint Fondateur. Des mains du T.H. Frère Nicet Joseph, il recevait le sceau de l'Institut et le livre des Règles: signes de l'autorité dont il se trouve revêtu comme 23<sup>e</sup> *successeur de saint Jean-Baptiste de La Salle.*

Quel genre d'homme est donc le Frère Charles-Henry? Avant tout, *qu'est-il, FACE AU REEL*, maintenant que le voilà fermement investi, alors qu'il a pu parfaitement considérer l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes dans la perspective du monde actuel.

## UN HOMME COURAGEUX

D'abord, c'est quelqu'un qui ne s'effraie pas facilement devant la rudesse des temps actuels. Le matin, il boit le café avec les frères d'expression française et, en cours d'après-midi, prend le thé avec les anglophones. Sa compagnie est agréable. Un calme équilibre se dégage de tout son être. Chez autrui, il suscite la quiétude et la confiance dont il rayonne. Lors des réunions conciliaires, lorsque vient en discussion quelque important problème, l'ambiance n'est pas de panique ou de crainte mais de paisible détermination. Caractériellement, notre Frère Supérieur a *horreur de la mise en scène. Détaché de son opinion propre*, c'est ainsi qu'il apparaît; sous-jacent à toute son attitude, circule *un certain humour.*

In such an atmosphere, problems and difficulties become opportunities rather than dangers.

He plays his cards objectively and rationally. He communicates an idea *like a poker player* laying down an ace, but he does it without boast and even with a certain diffidence, as if to say, *I'm sorry I have a higher card than you have*. If another idea is presented which seems superior to his, there is no defensiveness in him. If such an idea reverses a plan of his, he is quite willing to abandon his own idea. *He fights emotional presentations, however, almost as if the deck were stacked.*

### A MAN OF MYSTERY

Thus there is *an aura of mystery* about him. Even his best friends do not know him perfectly. He is particularly solicitous for the

Ses cartes, il les joue objectivement et selon la raison. C'est à *la façon d'un joueur de poker* jetant un as, qu'il communique une idée. Le fait se déroule sans vantardise mais même avec une sorte de défiance, avec l'air de dire: *Excusez-moi, je possède une carte-maîtresse*. Si une idée différente lui semble supérieure à la sienne, il s'incline sans contester. Dans le cas où la dite idée renverse l'un de ses plans, il admet parfaitement d'y renoncer. *Contre les présentations émotionnelles il lutte, comme s'il s'agissait d'un trucage de cartes.*

### UN ETRE MYSTERIEUX

Il existe autour de lui *une ambiance de mystère*: ses meilleurs amis eux-mêmes le connaissent imparfaitement. Fort attentif aux



Avec les benjamins, il se sent plus libre de manifester son amitié

With the Benjamins he is quite at ease

Con los benjamines se encuentra a sus anchas

young, and one gets the impression that he approaches his peers with a certain shyness, a sense of not wanting to impose upon them, a sense that they have no need of him. With the young he feels freer to project his friendship, since the young are more in need of support. Young or old, he has reverence for people, and he has *a very great reluctance to force things one way or the other.*

*This aura of mystery, which Charles De Gaulle considers essential in every great leader, is not cultivated. In Brother Charles Henry this atmosphere of mystery seems to spring from a sense of privacy, a desire to accomplish what has to be done through due process. Due process for him is the machinery for making a decision; it is a logical, maturing, step-by-step procedure, enlightened by reason and by faith. He rejects hurry, half-baked ideas, impulsiveness, precipitation. In communicating his mind completely to another, he fears a disruption of this process. He does not desire to take a decision apart from this maturing, evolving process. He respects growth. That is why he sometimes gives the impression of being slow in making decisions. The first in intention is always the last in execution. His intention is always clear and decisive, but he waters it and cultivates it like a plant. His sense of timing is sure, however, and when the time is ripe, he acts with complete assurance.*

#### A MAN OF QUIET ACTION

At the present moment, then, *the Brothers might expect too much too soon* from Brother Charles Henry, but his style is not the thunder-clap or the stroke of lightning; it is more like a good summer's rain which fertilizes and beautifies the countryside. As Director of the Washington Scholasticate or as Visitor of the LINE District or as Assistant to the United States, his influence was deep and lasting, but not showy. *He takes a while to seize the whole picture*, and after he focuses on it, he is perfectly content to do the ordinary things that

jeunes, il donne l'impression dans l'approche de ses pairs, d'une certaine timidité, d'un genre qui *évite de s'imposer*, tout comme si l'on n'avait nul besoin de lui. Avec les benjamins, il se sent plus libre de manifester son amitié car les jeunes ont plus besoin de soutien. Jeunes ou vieux, il respecte tous les êtres et éprouve une *extrême répugnance à la contrainte*, de quelque nature qu'elle soit.

*Cette aura de mystère que Charles De Gaulle considère comme essentielle pour un grand chef, est naturelle* chez notre Frère Supérieur. Sa réserve paraît sourdre du respect de l'intimité, du désir d'accomplir le devoir selon la voie normale. D'après lui, ce juste procédé constitue le rouage de la décision; il s'agit d'un processus logique, réfléchi, progressif, éclairé par la raison et la foi. Il élimine la hâte, les idées insuffisamment élaborées, l'impulsivité, la précipitation. Dans la totale communication de son point de vue à un autre, il redoute une rupture de cette ligne de conduite. En dehors de cette marche réfléchie et progressive, il n'entend pas se décider. Le premier à concevoir n'est-il pas le dernier à exécuter? Sa conception apparaît toujours claire et nette mais il l'irrigue et la cultive comme un plante. Bien qu'il respecte les laps, *quand sonne le temps de l'action, il s'y engage avec une totale assurance.*

#### PARTISAN D'UNE ACTION PONDEREE

Actuellement donc, *les Frères pourraient attendre trop et trop vite* du Frère Charles-Henry. Sa manière ne se compare pas au coup de tonnerre ou à la foudre; elle s'apparente davantage à la féconde pluie d'été qui fertilise et embellit la campagne. En tant que Directeur du scolasticat de Washington, Visiteur du district de LINE (Long Island New England) ou Assistant des U.S.A., son influence fut profonde et durable, jamais spectaculaire. *Il prend son temps pour saisir un ensemble; vient ensuite la mise au point.* On le voit par-

have to be done in order to arrive at the objective. Another man might begin rectifying what immediately needs attention without any respect to the context of the whole. Over the long haul Brother Charles Henry would easily outdistance such a man precisely because he has seized the whole problem and wastes no time with measures which do not affect the total problem. *Each move he makes, once he has the whole context in hand, is a strategic move destined to improve the whole situation.*

### A MAN FOR OUR TIMES

Thus we have *a man for our times and for all seasons*. He is constantly calm and consistently poised under fire. It is an over-simplification to name him a *liberal* or a *conservative*. He is both; he is neither. *Adlai Stevenson* was once introduced as *a hard-boiled egg-head*. In a sense the Superior is that, *a liberal* in his idealism but *conservative* and hard-boiled about the means taken to achieve that ideal. But he is more than that. He is a man whose ideal has always been *sentire cum ecclesia*. He has seen the direction the Church is taking in the Council, and this is the direction which he desires the Institute to take. Perhaps this *aura* of mystery about him is nothing more nor less than *a deep, abiding faith, which enables him to penetrate the evidence of things unseen with uncommon assurance*.

Thus his horizons are all in the direction of *aggiornamento* and the new frontier, but in attaining his objective he means to preserve all that is of value in the Institute. He is *a providential leader for a religious order in the modern world*, a time full of both opportunity and risk. He encourages us to take a bold giant step into the twentieth century, but he reminds us *to take along with us all our rich heritage*. He wants us to move forward into

faitement heureux d'accomplir les communs devoirs, afin de parvenir au but. Un autre pourrait commencer par rectifier les gros plans, sans nul souci des ensembles. A travers le long détour qu'il opère, Frère Charles-Henry distancerait sans mal l'individu précité, justement parce que notre Supérieur général a saisi la totalité de la question et ne perd pas de temps à jauger ce qui ne concerne pas le problème entier. *Chaque mouvement accompli, une fois qu'il en possède bien tout le contexte, est une manœuvre stratégique destinée à l'amélioration de l'ensemble.*

### UN HOMME A LA PAGE

Nous sommes donc en face de quelqu'un qui est tout à la fois *de son temps mais toujours adapté*. Son calme dans l'action est imperturbable et donc toujours équilibré. Ce serait simpliste de l'étiqueter *libéral* ou *conservateur* : il est l'un et l'autre, sans être ni l'un ni l'autre. *Adlai Stevenson* fut jadis présenté comme *un intellectuel difficilement influençable*. En un sens, notre Supérieur se range dans cette catégorie : il est *libéral* par son idéalisme mais *conservateur* et ferme sur les moyens pour atteindre son idéal. Mais il est plus encore : c'est une personnalité dont la visée a toujours été : *sentire cum ecclesia*. Ce fut, a-t-il noté, la tendance de l'Eglise en état de Concile; c'est la direction que, pour l'Institut, désire le nouveau Frère Supérieur. Il est possible que cette *aura* de mystère dont il est entouré, ne soit rien d'autre qu'une *Foi profondément tenace, qui le rend capable de pénétrer l'invisible avec une rare acuité*.

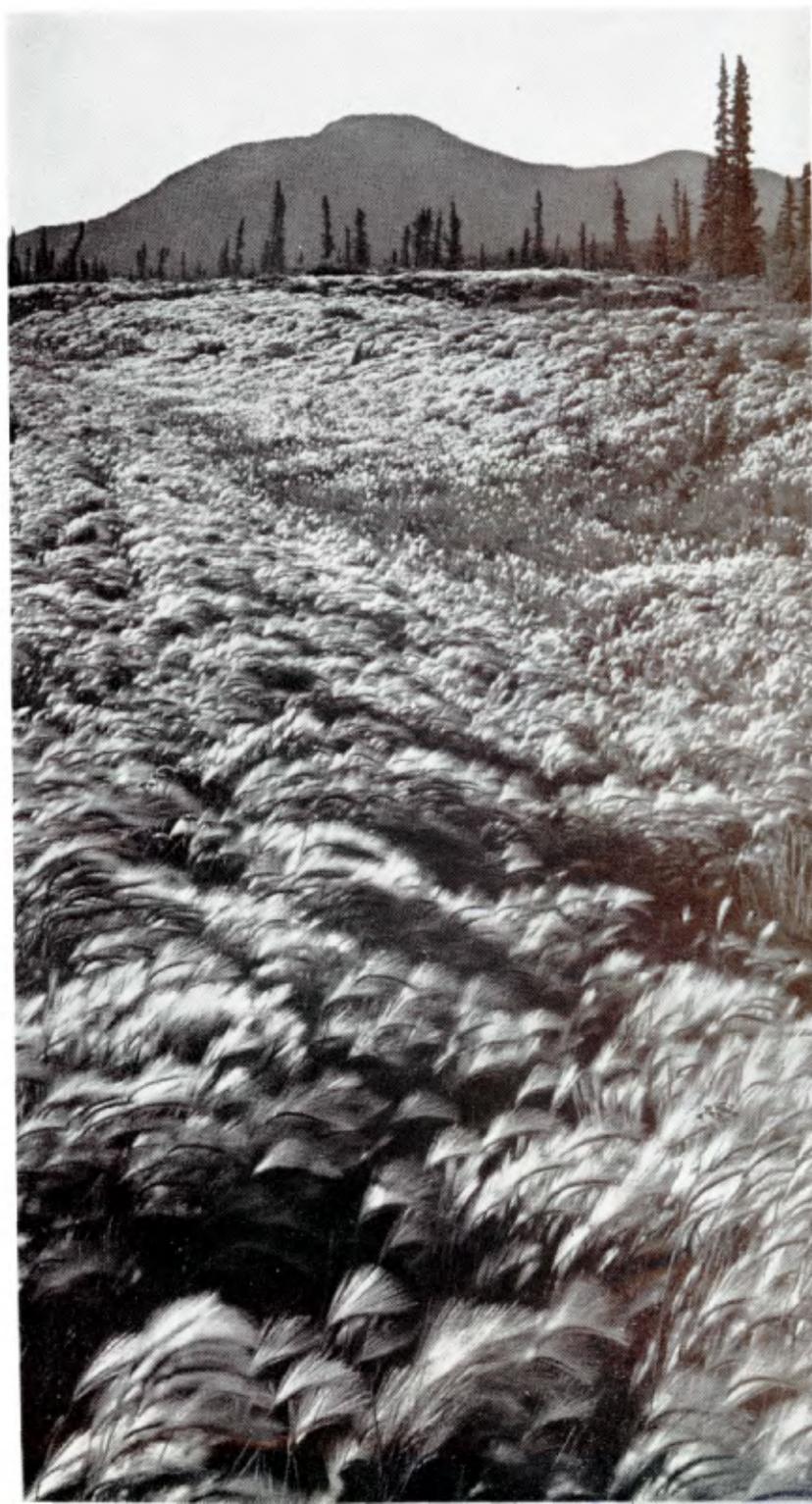
Tous ses horizons s'ouvrent donc en direction de l'*aggiornamento* et de frontières nouvelles. Toutefois, pour les atteindre, il entend préserver toutes les valeurs de l'Institut. C'est *un chef providentiel pour un ordre religieux, en ce monde moderne*, tout à la fois plein de possibilités et de risques. Il nous encourage à nous avancer hardiment, à pas de géant, dans le vingtième siècle, mais il recommande de *nous munir du viatique de notre riche héritage*. Son

the future, but he wants us to be well-equipped for the journey. It will be an exciting one and under such a man a sure and steady advance into our times and into our culture, no retreat but a march into the world of our times and into the Kingdom to which we are all called.

Brother LEO KIRBY  
*Assistant.*

désir de nous propulser dans le futur s'allie au souci de nous parfaitement équiper pour le voyage. Ce sera périlleux mais, sous sa houlette, nous marcherons avec une fermeté tranquille, à travers notre époque et dans son contexte culturel: non pas retraite mais avancée dans le monde contemporain et vers le Royaume auquel nous sommes tous appelés.

Frère LEO KIRBY,  
*Assistant général des U.S.A.*



Après qu'une bienfaisante pluie d'été a fécondé la campagne

After a welcome summer's rain has softened the fields

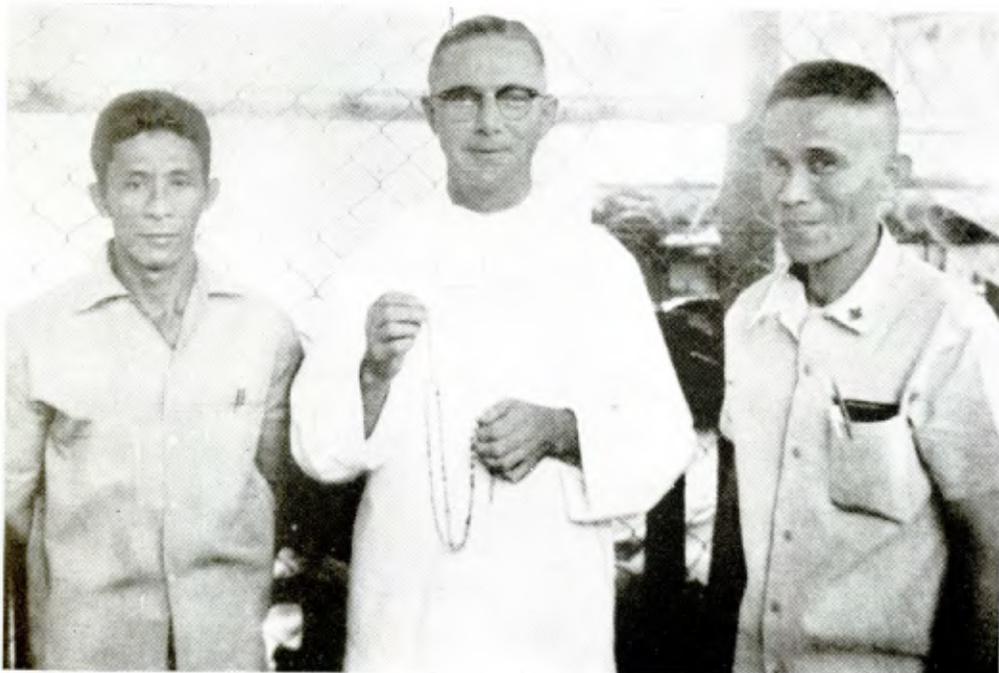
La lluvia bienhechora ha fecundado la tierra



En conversation avec Dom Gabriel Maria Braso (cf.: Nouvelles brèves, p. 74)

Conversing with Dom Gabriel Maria Braso (Cf. News-briefs, page 74)

Con Dom Gabriel Maria Braso (cf.: Noticias breves, pág. 74)



Visite aux prisonniers

A visit to the prisoners

Una visita a los presos

# L'amour du Supérieur, le sourire du chef

*L'AMOUR du Supérieur — celui qu'il nous porte — s'exprime extérieurement par LE SOURIRE. A cette affection paternelle, répondra notre attitude filiale: ce n'est rien d'autre que l'Admirable commercium de l'Agapè. Voilà le sens de cette page.*

*Signataire des lignes ci-dessous, Frère EDMOND-DE-JÉSUS est un formateur de jeunes Religieux: 18 ans Directeur de noviciat et de scolasticat. Témoin des rapides mutations françaises, il écrit sur notre propos une courte méditation, dans la pureté du regard et la franchise de ton: véritable direction de vie. C'est dans cette optique quelle lecteur est invité à se placer.*

Les monographies de ce Bulletin ont situé notre Supérieur général dans les *caractères sympathiques*, parmi les hommes inspirant respect et amour. Ceux qui le connaissent peuvent témoigner que ces esquisses n'ont pas encore tout dit.

Lire rapidement ces articles, avec curiosité, pour se faire une opinion, pour mesurer la réponse à donner à l'appel de Dieu, serait banal et inutile.

Le Supérieur élu par le Chapitre, est *celui qui correspond au besoin de notre Congrégation*. De tout temps, les esprits profonds, les coeurs généreux, ont trouvé Dieu dans les hommes proposés à leur obéissance. Rien n'est changé et les psychologues modernes qui nous demandent tant d'attitudes étudiées et même artificiellement *spontanées*, resteront encore des moyens pour éveiller l'âme filiale du croyant. Plutôt que de glisser à la surface de l'événement, essayons de le pénétrer pour écouter la voix de Dieu en notre Supérieur général: il nous dira sereinement le grand commandement du Seigneur. Le Frère Charles-Henry ne suggère jamais autre chose; nous pressentons ce *leitmotiv* en toutes ses démarches: il nous convaincra des réalités qui donnent vie aux Religieux que nous sommes. *Il accepte le monde actuel et il accepte aussi de lui donner la spiritualité qui a toujours été la secrète aspiration des mondes successifs*. Il s'engage avec le sourire dans la grande aventure qui donne à l'Eglise ses éternelles chances d'aujourd'hui. Puisons, dans ce sourire, la confiance pour nous engager dans la vie apostolique comme d'authentiques Sauveurs!

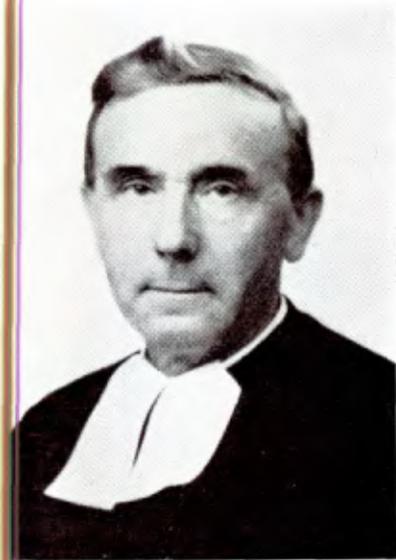
*Le Sourire du Frère Supérieur général* n'est pas d'une débonnaireté qui approuve les agitations. Cet homme n'approuve pas l'erreur ni le désordre: il reste calme. Dans cette possession de lui-même, il cherche le moyen de rectifier l'erreur, de fortifier les volontés désemparées.

Faire confiance à notre Supérieur, ce sera donc plus qu'une affaire de sentiment. Ce doit être une ferme résolution de développer, en chacune de nos existences, la grâce qui paraît en lui, sous cette forme présente.

Il est certain que nous retrouverons en lui l'inspiration du Saint Fondateur. *Il résoudra, selon la motion de l'Esprit-Saint, le conflit des audacieux et des timorés*; il élèvera jusqu'au niveau de l'amour de Dieu toutes les expériences qui doivent encore subir l'épreuve des ordinateurs. Il demande, par tout ce qu'il est, une collaboration de même qualité que son action personnelle. Il se présente avec une grande exigence: celle du coeur attentif à chaque personne. Il nous confie notre part de responsabilité, non au niveau de *l'impératif* mais au niveau de *l'appel* qui est le secret même de notre vocation en son éveil premier.

Notre réponse s'impose donc avec une précision qui résonne comme cette phrase qui en a entraîné beaucoup: *Il m'a aimé et il s'est livré pour moi*.

FR. EDMOND-DE-JÉSUS



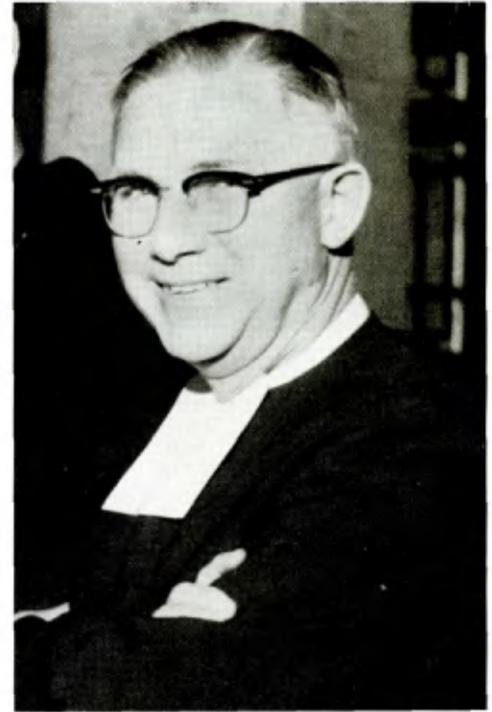
Frère Edmond-de-Jésus



Le sourire du Frère: je l'ai vu fleurir sur  
maints visages

The Brother's smile. I saw it on ever so  
many faces

Una amable sonrisa florece siempre en el  
rostro del Hermano



# Petite méditation

## sur deux Conseils du Frère Supérieur

*Vingt-quatre heures avec Paul VI*, c'est le titre accrochant d'un des récents articles de *Corrado Pallenberg*, correspondant à Rome du *Sunday Telegraph* londonien. Très loin de vouloir imiter le brillant auteur des *Secrets du Vatican* par un minable pastiche: *Les Secrets de la Casa generalizia*, contentons-nous d'une brève entrevue avec le Supérieur des Frères.

### EN SITUATION

Retour d'un voyage aux Etats-Unis où il vient d'assister aux obsèques de sa mère, *Frère CHARLES-HENRY* nous reçoit avec une simple cordialité. Sa conversation révèle l'intériorité: ouverture, attention à l'autre, souci de comprendre l'interlocuteur. Nous n'en retiendrons que deux phrases, devenues pour lui devises ou règles de vie.

### SMILE, GOD LOVES YOU

*Souriez, puisque Dieu vous aime.*

Une certitude: l'Amour personnel du Seigneur pour chacun doit normalement engendrer la Joie. Cette dernière s'exprime par le SOURIRE: signe de l'humain, marque de modalité et de nuance, expression de l'âme pacifiée au milieu même des possibles épreuves susceptibles de raviner. Aimer et être aimé: c'est le voeu de tout homme, à tel point qu'*Augustin* n'hésite pas à conseiller, *Aime et fais ce que tu veux*: définition — qu'il importe de bien entendre — de la liberté chrétienne.

Un sourire peut être orgueilleux, sarcastique, trompeur ou niais. Tel ne saurait être le nôtre, en la vocation lasallienne. *Pauvres Frères, oubliés et peu considérés des gens du monde*, nous sourirons avec les petits, non pas en tapinois mais dans la pénombre. Sarcastiques, saurions-nous l'être jamais, alors que ce nous est une règle d'aimer *tendrement* tous nos disciples et de préférer toujours nos Frères à nous-mêmes! Quant à la tromperie, elle ne sied jamais à des Fils de lumière, non plus que la niaiserie, surtout à l'heure où l'on rappelle volontiers que la vocation ne saurait être consécration d'ignorance ou d'incompétence.

Le sourire du Frère! Je l'ai vu fleurir comme un printemps sur certains visages. A tous les âges de la vie, j'aimerais qu'il exprime: simplicité, confiance, disponibilité, tentation dominée, esprit d'enfance, douceur de la foi et du zèle au service de la jeunesse défavorisée: SMILE, MY BROTHER, GOD LOVES YOU.

## WE ARE ALWAYS PROMPT, NO MATTER HOW LONG IT TAKES

*Nous sommes toujours expéditifs, peu importe combien ce nous prend de temps.*

La phrase, en sa forme paradoxale, apparaît teintée d'humour: elle marque la relativité du temps et la priorité de l'attention portée à autrui. N'est-ce pas *Malebranche* qui saluait en cette attitude, l'un des aspects majeurs de la prière!

Certes, écouter autrui, vivre l'instant avec lui, ne pas entendre sonner l'heure pour se pencher sur une âme: conseil du sage et du saint, repos de celui qui aime, conduite du Saint des saints. C'est *Socrate* et sa conversation familière et détendue, avant de boire le mortel breuvage; *Jean-Baptiste de La Salle* qui livre son testament spirituel, écho de toute sa vie: *J'adore en toutes choses, la conduite de Dieu à mon égard*. Quant aux entretiens du Maître, ils s'insèrent dans le temps tout en le transcendant. Pour en recueillir l'écho direct, il n'est que d'ouvrir l'évangile de Jean. J'écoute les sublimes et patientes réponses données à *Nicodème*, lesquelles culminent en l'affirmation existentielle: *Celui qui agit dans la vérité vient à la lumière* (Jn II, 21). A l'heure de midi, je m'assieds près du puits de Jacob pour entendre les simples et profondes leçons de Jésus à la *femme de Samarie* (Jn IV, 5-31). Il me plaît de me mêler aux *Apôtres*, à l'heure des adieux (Jn XIV-XVII)... *Nicodème, la Samaritaine, les auditeurs du discours après la cène...* serait-ce temps perdu par le Fils de Dieu que de les entretenir si longtemps sur des sujets sublimes? Non pas, puisque pour tous, le péché seul est une pollution du temps. Ecouter les humbles, causer avec eux, c'est tout à la fois donner et recevoir car c'est racheter le temps qui passe, pour la multitude des âmes bavardes. Quant à l'efficacité il est, pour la jauger, d'autres tables que les bilans des hommes:

### **We are Always prompt, no matter how long it takes**

MERCI à notre Frère Supérieur de nous dispenser ces deux conseils: art de vivre, règles de sagesse, humanisme chrétien en action. Sourire de la joie, rachat du temps aux écoutes de l'autre: deux aspects de la rédemption acquise par Jésus-Christ dans sa mort-résurrection, seul symbole plénier et unique espérance.

Fr. ANTHIME-JEAN

# Le dialogue

*A propos de ce vocable à la mode, relisons Martin BUBER:*

Il y a DIALOGUE véritable quand chaque partenaire se préoccupe réellement des autres dans leur existence et leur caractère particulier, se tourne vers eux avec l'intention de voir se développer une réciprocité vivante.

*Pour viser cet idéal, il importe de dépasser les préjugés et barrières: polyvalences des formations, conflits de générations; habitudes intellectuelles, mentales ou spirituelles. Mais le Dialogue, par le dépassement de soi qu'il impose, porte en lui-même sa récompense: il ouvre à l'universel, rapproche des êtres et finalement de Dieu.*

*C'est tout cela que — s'inspirant des réflexions de Thomas DUBAY, S.M.: Blueprint for Dialogue, in Review for Religious (Baltimore), vol. 25, N° 6, November 1966, pp. 1070-1083 — nous enseigne Frère CHARLES-HENRY dans les lignes suivantes.*

## A GENERALISED ATTITUDE

Your Christmas and New Year's letters, as well as other communications received, indicate that THE DIALOGUE among the Brothers, and between community and district superiors on the other hand has been inaugurated in many sectors of the Institute, but not without some difficulty and with unequal results.

## ENEMIES TO DISLODGE

For very many of us Dialogue is a new experience, and we are not finding it as easy as we thought it would be. We have discovered that there are *subtle enemies to Dialogue*:

1° FEAR OF THE DISAGREEMENTS that may ensue, of petty remarks that may be made, of resentments that may arise, of feelings that will be hurt, of defence mechanisms that will be set in operation.

2° THE SECURITY OF THE « STATU QUO », with POSSIBLE RECRIMINATIONS from those who see their security threatened.

## UNE ATTITUDE GENERALISEE

Vos lettres de Noël et de Nouvel An, aussi bien d'ailleurs que d'autres sources d'information qui nous sont accessibles, font état du *DIALOGUE de plus en plus large qui s'inscrit parmi nous*: entre Frères, au niveau de la communauté, sur le plan district. On signale en même temps plus d'une difficulté et l'inégalité des premiers résultats obtenus.

## ENNEMIS A DEBUSQUER

Pour beaucoup d'entre nous, le Dialogue est une expérience trop neuve et nous ne la trouvons pas aussi commode que nous l'aurions souhaitée. Nous lui découvrons *plusieurs ennemis subtils*:

1° La CRAINTE DES ENNUIS qui peuvent s'ensuivre, des remarques mesquines qui peuvent être formulées, des divergences possibles, des sentiments que l'on peut blesser, des mécanismes de défense qui se mettent en oeuvre.

2° La TRANQUILLITE DU « STATU QUO » et la FACILITE DES PLAINTES de la part de ceux qui voient leur sécurité menacée.

3° RESENTMENT BY AUTHORITY of any criticism of existing practices or policies, which is taken to be personal criticism or evidence of disloyalty and disobedience.

4° EXCESSIVE CAUTION OF NEW IDEAS or suggestions by those who are fearful of any change.

5° OPPOSITION TO DIALOGUE AS SUCH, by those who just don't want to be bothered or involved, whose motto is, *We know all that already, what good will be accomplished by talking about it!*

We must recognize that such enemies of Dialogue exist *in the psychology of any human organisation*, and we must be neither surprised nor dismayed when we encounter them. Rather we must be *patient, understanding, courteous*, but *determined to promote the dialogue* through which we hope to hear *the guiding voice of the Holy Spirit*.

## DESTRUCTIVE FORCES

Even when we have initiated the Dialogue and have refused to be intimidated by its enemies, we have found that within the Dialogue itself there may be *two destructive forces* at work:

### 1° Intolerance of the views of others

It is not necessary to receive every statement as true, and it is always permitted to disagree with a statement; but for a true dialogue the participants must *receive all views and opinions kindly and respectfully*. Superiors of every degree must be especially tole-

3° L'APPREHENSION DE LA PART DE L'AUTORITE, de tout ce qui sent la critique des usages existants, critique qui peut être interprétée comme un blâme personnel ou comme une marque de déloyauté et de désobéissance.

4° Une PREVENTION EXCESSIVE CONTRE DES IDEES NOUVELLES, de la part de ceux qui redoutent n'importe quel changement.

5° Une OPPOSITION AU DIALOGUE EN TANT QUE TEL, de la part de ceux qui ne veulent pas être ennuyés ou se sentir compromis, de ceux dont la devise pourrait être: *nous savons déjà tout cela, quel bien nous en reviendra-t-il d'en discourir!*

Il nous faut reconnaître que de tels ennemis du Dialogue se rencontrent et agissent *en toute société humaine*; nous ne devons être ni surpris ni découragés quand nous les trouvons à l'oeuvre chez nous. Il nous faut plutôt faire montre de *patience, de compréhension* et de *courtoisie*, tout en étant *résolus à promouvoir un vrai Dialogue* par le moyen duquel, nous en avons l'espoir, s'exprimera *la voix de l'Esprit-Saint, notre guide*.

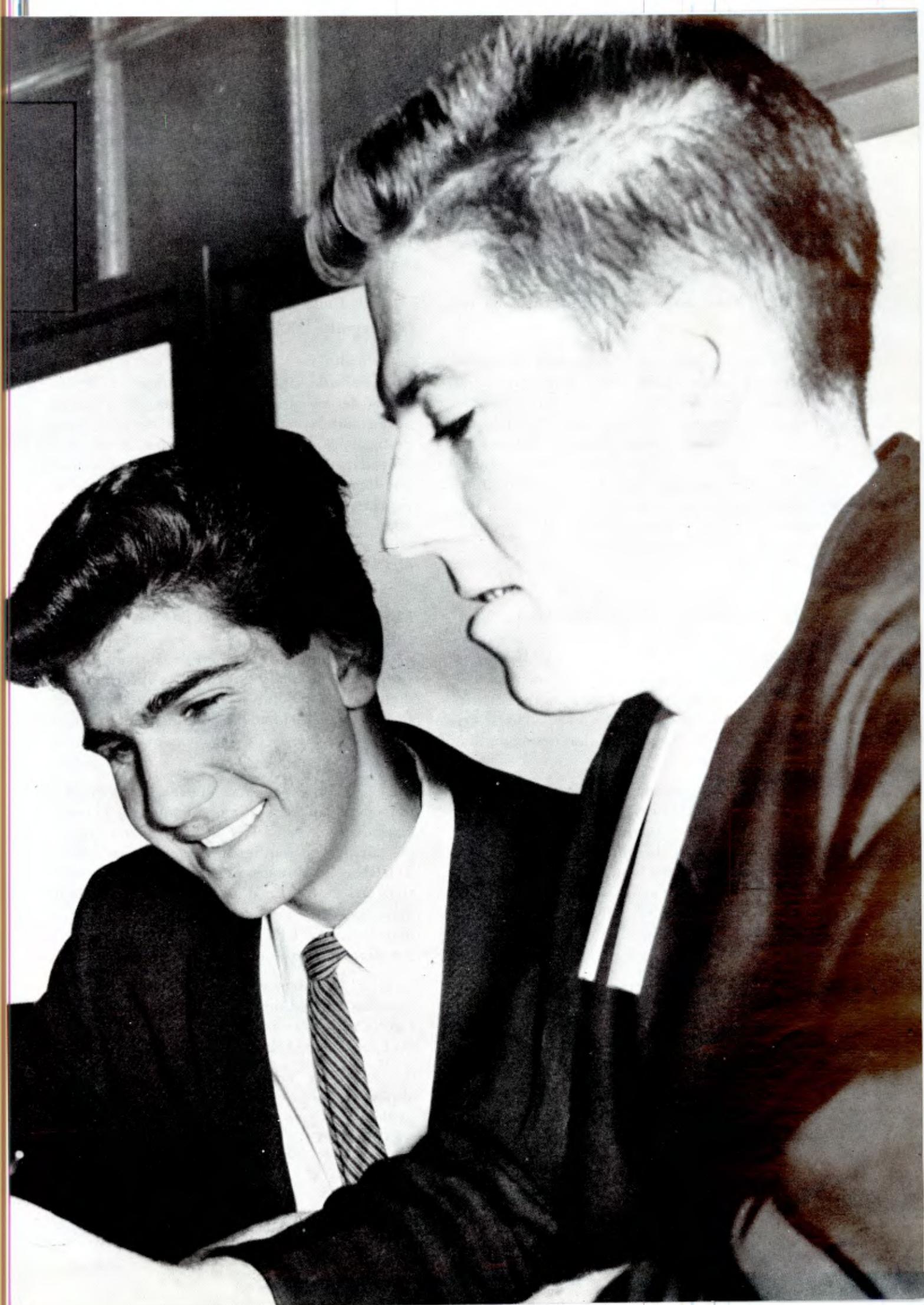
## FORCES DE DESTRUCTION

Au moment même où nous commençons de dialoguer, ayant donc refusé de nous laisser intimider par les ennemis qui viennent d'être signalés, nous ne perdrons pas de vue que, dans l'exercice du dialogue, *deux forces destructrices* le menacent:

### 1° Refus d'accueillir le point de vue d'autrui

Il n'est nullement requis d'accepter pour vraie toute pensée exprimée, et il est toujours permis de manifester son désaccord; toutefois, pour permettre un vrai dialogue, tous les participants doivent *accueillir le point de vue et les opinions d'autrui avec prévenance et res-*

Dialogue fraternel  
Fraternal dialogue  
En diálogo fraterno



rant in the dialogue and carefully avoid any word, glance, or movement that would intimidate or silence others. An intolerant attitude does not merely wound or harm dialogue; it kills it.

## 2<sup>o</sup> Fear to speak the truth as we see it

Ordinarily this fear is generated by the intolerant attitude of the group or of influential elements in the group. But whatever the cause, fear is a destructive force because the real problems of the adapted renewal can be fruitfully discussed only when each member of the dialogue says frankly what he thinks, even when it is a question of espousing an unpopular cause or of criticizing what the majority or the authority is doing.

## THE ELEMENTS OF A SYMPHONY.

It is not enough, however, to know and to combat the enemies without and within the dialogue in order to arrive at a really fruitful and satisfying exchange of views. There are certain positive aspects of the dialogue that must be cultivated.

1<sup>o</sup> All statements, criticisms, objections, suggestions, should be based on **KNOWLEDGE** of the facts and principles involved, and on the **HISTORY** and the aims of the practices or the institutions under study. In other words what the dialogue needs is not critics, but **INFORMED CRITICS**. This implies study and research.

2<sup>o</sup> The statements, criticisms, objections, and suggestions must not be exaggerated; they should be kept **WITHIN THE BOUNDS IMPOSED BY TRUTH**.

3<sup>o</sup> In making our statements, criticisms, objections, and suggestions we should, of course, be courteous and respectful, but at the same time **FEARLESS**, fearless in speaking

*pect*. En particulier les supérieurs à tous échelons, doivent-ils être tolérants dans le dialogue évitant soigneusement toute parole, tout geste, toute extériorisation de sentiment qui intimiderait les interlocuteurs ou même irait jusqu'à les réduire au silence. Une attitude intolérante ne fait pas que blesser le dialogue; elle le détruit.

## 2<sup>o</sup> Peur de dire la vérité telle qu'on la perçoit

D'ordinaire, cette crainte est engendrée par l'attitude intolérante du groupe ou de plusieurs de ses membres influents. Mais quelle qu'en soit la cause, la crainte est une force destructrice. Les vrais problèmes de rénovation adaptée ne peuvent être discutés avec fruit que lorsque chacun des participants concernés exprime franchement ce qu'il pense, même quand il lui faut imposer une cause impopulaire ou critiquer l'attitude de la majorité ou de l'autorité.

## ELEMENTS D'UNE SYMPHONIE

Il ne suffit pas pourtant de connaître et de vaincre les ennemis extérieurs et intérieurs du dialogue pour établir un échange de vues fructueux et pleinement satisfaisant. Il y a lieu de construire à partir des éléments positifs du dialogue.

1<sup>o</sup> Toutes les idées émises, les critiques, objections ou suggestions formulées, devront s'appuyer sur la **CONNAISSANCE** des faits et des principes impliqués, comme sur l'**HISTOIRE** et le rôle des pratiques ou des institutions à l'étude. En d'autres termes, ce que le dialogue exige, ce n'est pas la simple critique mais bien la **CRITIQUE ECLAIRÉE**; cette dernière implique études et recherches.

2<sup>o</sup> Les idées émises, les critiques, objections ou suggestions formulées ne doivent pas être exagérées mais **SE TENIR DANS LES LIMITES IMPOSEES PAR LA VERITE**.

3<sup>o</sup> Pour émettre nos idées, critiques, objections ou suggestions nous devons — cela va de soi — être respectueux et courtois, mais **NULLEMENT CRAINTIF**: aucune crainte de

the truth as we see it, but fearless also in recognizing and accepting the truth about our own ideas when these are shown to be incorrect or exaggerated.

4<sup>o</sup> Before presenting our statements, criticisms, objections, and suggestions, we should have thought out how our proposals are to be implemented and what will be the consequences of them, and such **METHODS OF IMPLEMENTATION** and such consequences should form part of our exposition.

5<sup>o</sup> In our presentation of criticisms, objections, and suggestions, disagreement with others must be **A FUNCTION OF OUR LOVE FOR THEM**. Among intelligent religious in mutual search of truth and the common good, intellectual disagreement need not involve interpersonal alienation. We disagree in order *to arrive at eventual agreement*, so our dialogue **MUST BE AIMED AT HARMONY**.

Circular N<sup>o</sup> 388,  
January 26, 1967.



Dialogue familial  
Family dialogue  
Charla familiar

dire la vérité telle que nous la voyons; aucune crainte non plus pour reconnaître et accepter la vérité sur nos propres idées quand la preuve est faite qu'elles sont fausses ou exagérées.

4<sup>o</sup> Avant de présenter nos idées, critiques, objections et suggestions, nous devons nous préoccuper de la manière dont elles se traduiront pratiquement et des conséquences qui en découleront. Ces procédés de **MISE EN OEUVRE** et les suites de telles réalisations doivent faire partie intégrante de notre étude préalable et de notre exposé.

5<sup>o</sup> Dans notre manière de présenter nos critiques, objections et suggestions, notre désaccord vis-à-vis d'autrui doit être un **EXERCICE DE NOTRE CHARITE**: entre religieux intelligents, adonnés à la recherche de la vérité et du bien commun, un désaccord sur le plan de la pensée n'implique pas nécessairement une dissension personnelle. Nous sommes en désaccord mais c'est pour *parvenir finalement à un accord*, notre dialogue devant toujours tendre à **SE RESOUDRE DANS UNE HEUREUSE HARMONIE**.

Circulaire N<sup>o</sup> 388,  
datée du 26 Janvier 1967.



Le 2 Octobre 1967, s'ouvrira la seconde session capitulaire

The second session of the Chapter will open on October 2

El 2 de octubre se iniciará la segunda etapa del capítulo



# Programme de travail

## Seconde Session capitulaire

Que reste-t-il à faire aux Capitulants de la Seconde Session? Avec son habituelle clarté d'exposition, Frère CHARLES-HENRY nous le souligne, en six points majeurs.

I now wish to turn to THE SECOND SESSION of the Chapter in October, 1967. *This will be a decisive year for us, a decisive capitular session.* We began well in the Spring of 1966, and a good beginning is half the total work, but only half. The other half, the crowning of the work, must be accomplished in the second session. I wish to devote these lines to THE WORK YET TO BE ACCOMPLISHED, as I see it.

1° THE PREPARATION OF THE DEFINITIVE TEXT OF THE RULES at least *ad experimentum* until 1976, according to the criticisms and suggestions which are the result of your community and district discussion of project V.

2° TO COMPLETE THE WORK OF THE FIFTH PROJECT OF THE CONSTITUTIONS, a work begun in the Spring of 1966, as you have noted in Circular 387. This can only be a project-for-study and must be submitted to you for your criticisms and your suggestions according to the same program as is now in force for the Rules. It seems necessary to envision a post-capitular commission to edit the Sixth Project for use *ad experimentum* until the Chapter of 1976.

3° THE PREPARATION OF A DOCTRINAL STATEMENT ON THE FINALITY OF THE INSTITUTE, especially in the apost-

Je voudrais maintenant que nous considérions ensemble la SECONDE SESSION de notre Chapitre, prévue pour octobre de cette année 1967. A tous, l'année nous paraît devoir être décisive, comme la Session elle-même. Nous avons pris un bon départ au printemps 1966; et une oeuvre commencée est à moitié terminée, mais à moitié seulement. L'autre partie, couronnement de l'ouvrage, doit se réaliser au cours de la seconde session. Je voudrais consacrer ces lignes à vous présenter, tel que je le vois, le PROGRAMME DU TRAVAIL qui reste à accomplir.

1° PREPARER LE TEXTE DEFINITIF DES REGLES, texte qui resterait *ad experimentum* jusqu'en 1976. Cette préparation est à faire évidemment en tenant compte des critiques et suggestions formulées au cours de vos discussions en communauté ou en réunions de district, discussions elles-mêmes centrées sur le *Projet 5*, actuellement à l'étude.

2° ACHEVER L'OEUVRE DU CINQUIEME PROJET DES CONSTITUTIONS; ce travail est commencé depuis le printemps 1966, la Circulaire 387 en fait foi. Ce projet de Constitutions serait mis lui aussi à l'étude; il vous serait soumis pour vous fournir l'occasion de formuler vos critiques et vos suggestions; on procéderait comme il est fait actuellement pour les Règles. Sans doute sera-t-il nécessaire de confier à une Commission post-capitulaire le soin d'y mettre la dernière main, puis de diffuser dans l'Institut ce *Projet 6*, destiné lui aussi à rester *ad experimentum* jusqu'au Chapitre de 1976.

3° PREPARER UNE DECLARATION DOCTRINALE SUR LA FINALITE DE L'INSTITUT particulièrement dans le do-

olic sphere. This must include *a definition of Christian Education for our epoch, indicate the role of the school, examine the possibilities of an educational apostolate apart from the school*, and investigate the wisdom of exploiting such possibilities. Here we shall need the fruits of study and research, the advice of sociologists, the opinion of the pastors of the Church, of parents. I was glad to note that some concrete data is being gathered in certain sectors of the Institute to bring this question out of the realm of theory into the realm of sociological activities. I think it well to remark, too, that this question can most likely be answered by the Chapter only in general guiding principles and rules. Given the different sociological situations in the different countries, it would seem wise and necessary to leave to Regional Conferences or District Chapters the implementation of the general guiding principles and rules formulated by the Chapter.

4° A DOCTRINAL EXPOSITION OF THE SPIRITUALITY OF THE TEACHING BROTHER OF THE TWENTIETH CENTURY, as a *lay religious*, as a *religious educator*, an exposition that will achieve a synthesis of the general means of sanctification for all Christians, and the specific means for the Christian who is called to the religious life and apostolate, a synthesis that will show how our sanctification is realized *not despite our apostolic work* in the forum of Christian Education, *but in and by that apostolate*.

5° A DOCTRINAL AND PRACTICAL EXPLORATION OF THE QUESTION OF POVERTY in its diverse aspects: our *religious poverty*; the witness to *the poverty of the gospels* by our personal and community lives; our *service of the poor* in the domain of education. There is also a question that greatly interests me: how can we, as an international Institute consecrated to education, *play an important role* by our educational apostolate, by

maine de l'apostolat. Une telle déclaration devrait *définir l'éducation chrétienne à notre époque, indiquer le rôle de l'école, examiner la possibilité d'un apostolat éducatif en dehors de l'école* et rechercher s'il est prudent et sage, pour nous, d'exploiter de telles ressources. Pour ce faire, nous aurons à tenir compte des résultats de l'étude et de la recherche, des avis des sociologues, du sentiment des pasteurs de l'Eglise et des parents. J'ai été heureux de constater que des données concrètes ont été recueillies, en divers secteurs de l'Institut, pour faire passer cette question du domaine théorique dans celui de l'actualité sociologique. Je crois également opportun de faire remarquer que notre Chapitre ne pourra vraisemblablement répondre à cette question que par l'énoncé de principes et de règles générales d'action. Tenant compte des différentes situations sociologiques des divers pays, il semblerait sage et même nécessaire de laisser aux conférences régionales et aux chapitres de district le soin de traduire en directives plus précises ces règles et principes généraux.

4° ELABORER UN EXPOSE DOCTRINAL DE LA SPIRITUALITE DU FRERE ENSEIGNANT AU XX<sup>e</sup> SIECLE, spiritualité qui tienne compte de sa condition de *religieux-laïc*, de sa mission de *religieux-éducateur*. Exposé que devrait compléter une présentation synthétique des moyens généraux de sanctification à la portée de tous les chrétiens et des moyens spécifiques à mettre en oeuvre par les chrétiens appelés à la vie religieuse apostolique. Cette synthèse montrerait, entre autres, que notre sanctification est appelée à s'accomplir *non en dépit de notre travail apostolique* dans le champ de l'éducation chrétienne, *mais à l'intérieur de cet apostolat et par lui*.

5° PROMOUVOIR UNE EXPLORATION DOCTRINALE ET PRATIQUE DU PROBLEME DE LA PAUVRETE, considérée sous ses divers aspects: notre *pauvreté religieuse*; le témoignage de *pauvreté évangélique* que doivent porter nos vies personnelles et communautaires; notre *service des pauvres* dans le secteur de l'éducation. Il est aussi une question qui m'intéresse au plus haut point: étant donné le caractère international de notre

our courses of study, *in the campaign against misery and want in the world?* We have a contribution to make to this campaign; it is for the Institute represented by the Chapter to find our formula, and afterwards for the regional chapters to choose the means to put the formula into practice in each region. Some pre-capitular study by Brothers specialists in the social studies, in curriculum, and in the socio-economic teachings of the Church could greatly aid the Chapter in finding the proper formula.

6° The Chapter must address itself to **THE RENEWAL OF OUR RELIGIOUS AND APOSTOLIC LIFE**, the adapted renewal demanded by the decree *Perfectae Caritatis* and the dogmatic constitution *Lumen Gentium*. The first session of the Chapter was dominated by our efforts toward adaptation; in the second session, without neglecting adaptation, which is always necessary, we must put stress on renewal. It is to be noted that in the decree *Perfectae Caritatis* it is **RENEWAL** that is constantly called for, and the noun in the sentences is always *renewal*, usually modified by an adjective, *adapted, appropriate, suitable*. Renewal is the thing, adaptive is a quality of the thing, a description, a modification of the thing. We must renew our religious apostolic life in the spirit and according to the ideal of *St. John Baptist de La Salle*, according to the ideals and principles of the Holy Gospels, but this renewal is not a matter of archeology, it is adapted renewal, a renewal adjusted to our times and to the needs and mentality of the world of today (*Perfectae Caritatis*, 2). We must not forget Renewal in our praiseworthy interest in Adaptation. Better, following the example of the Council, we ought to link the two words and ideas and dedicate ourselves to the **ADAPTED RENEWAL**. Or, we could say that we will the better realize our renewal by an adaptation that is carefully thought out,

Institut, entièrement voué à l'éducation, comment pouvons-nous, par notre enseignement même et notre apostolat d'éducateurs, *jouer un rôle d'une réelle importance dans la campagne contre la misère et la faim dans le monde?* Nous avons à contribuer au succès de cette campagne: c'est à l'Institut, représenté par son Chapitre général, à formuler le programme de cette contribution; puis ce sera le rôle des Chapitres régionaux de choisir les moyens adaptés aux diverses régions pour la mise en oeuvre de ce programme. Quelques études précapitulaires faites par les Frères spécialisés dans les questions sociales, les programmations et la doctrine sociale de l'Eglise, pourraient aider grandement ce Chapitre à formuler notre réponse de manière adéquate.

6° Le Chapitre doit se dédier à **PRO-MOUVOIR LA RENOVATION DE NOTRE VIE RELIGIEUSE APOSTOLIQUE**, à cette rénovation adaptée qui est proposée par le décret *Perfectae Caritatis* et la Constitution doctrinale *Lumen Gentium*. La première session du chapitre a été caractérisée par un grand effort d'adaptation; dans la seconde session, sans perdre de vue cette adaptation toujours nécessaire, nous devons surtout mettre l'accent sur la rénovation. On notera que dans le décret *Perfectae Caritatis*, c'est **RENOVATION** qui est constamment employé; le substantif est toujours *renovation*, flanqué d'ordinaire d'un adjectif: *adaptée, appropriée, convenable*. *Rénovation* est la chose; *adaptée* en est une qualité, une propriété, une manière d'être. Nous devons rénover notre vie religieuse apostolique dans l'esprit et selon les méthodes de *Saint Jean-Baptiste de La Salle*, selon l'idéal évangélique qu'il nous a transmis; mais cette rénovation ne relève pas de l'archéologie, il s'agit d'une rénovation adaptée, d'une rénovation appropriée à notre époque, aux besoins et à la mentalité du monde d'aujourd'hui (*Perfectae Caritatis*, 2). L'attention très digne d'éloge dont nous entourons l'adaptation, ne doit pas nous faire oublier la rénovation. Tout au contraire, suivant l'exemple du Concile, il nous faut unir les deux mots et les idées qu'ils expriment, pour nous consacrer à la **RENO-**

well balanced, but decisive and courageous, and full of faith.

These are some of the matters The Institute in the moral person of the Chapter must ponder and for which she must provide doctrine and directives. You know that *the first week of the second session will be a week of corporate study and reflection on the major themes of the Council, directed by experts of the Council and authorities on the conciliar decrees, with notable attention being given to Gaudium et Spes, which is the pastoral constitution on The Church in the Modern World.*

I earnestly ask your daily prayers that this October session of the Chapter will realize for the Institute all the results desired by the Brothers the world over, results that we can summarize in the following prayerful hope, *That the Institute will become more apt for the service of youth by its ministry of education in the post-conciliar Church and in modern society.*

Circular N° 388,  
January 26, 1967.

VATION ADAPTEE. Nous pourrions dire encore que nous réaliserons au mieux notre rénovation par une adaptation bien réfléchie, bien équilibrée, mais décisive, courageuse et toute imprégnée de foi.

Voilà quelques sujets sur lesquels il importe que l'Institut — par le moyen du Chapitre général — élabore une doctrine et des directives. Comme vous le savez, *la première semaine sera conduite par des experts du Concile et d'autres personnalités bien au fait des décrets conciliaires*; une attention particulière sera réservée à *Gaudium et Spes*, la Constitution pastorale de *l'Eglise dans le monde moderne*.

Du fond du coeur, je demande vos prières quotidiennes pour que cette session d'octobre du Chapitre puisse réaliser au bénéfice de l'Institut ce que les Frères du monde entier souhaitent et que nous pouvons résumer dans cette prière pleine d'espérance: *Que l'Institut devienne plus apte à servir la jeunesse, par le meilleur accomplissement de sa tâche éducative dans l'Eglise post-conciliaire et la société moderne.*

Circulaire N° 388,  
26 Janvier 1967.



# Message aux Anciens Elèves

*A la fin du siècle dernier, un encyclopédiste alors relativement connu, maintenant totalement oublié — sic transit gloria mundi —, évoquait en ces termes, devant ses pairs anti-cléricaux, le DANGER LASALLIEN:*

Par les principes qu'ils inculquent à leurs élèves; par les habitudes de protection mutuelle auxquelles ils les dressent; par les rapports constants qu'il entretiennent avec eux, après leur sortie; par les avantages qu'ils savent leur procurer dans le monde bien pensant; par leur zèle pour les patronages et les cercles ouvriers, les Frères des Ecoles chrétiennes sont devenus la milice la plus puissante du parti cléricale: une puissance dont il serait insensé de méconnaître les causes et les effets.

*C'est évidemment bien au-delà de ce ghetto, très au large de cette société de secours mutuel, que se situent nos Associations d'Anciens Elèves. Le Fondateur lui-même l'exprime adéquatement, en ses méditations: 207 et 208:*

Vous aurez une satisfaction toute particulière quand vos élèves seront grands, de les voir vivre avec justice et piété... Ils seront votre joie et votre couronne de gloire, devant Notre Seigneur Jésus-Christ.

*C'est dans cet esprit de l'idéal Maître chrétien que le Frère Charles-Henry s'adresse aux Anciens par le texte dont — sous trois rubriques de notre rédaction — nous reproduisons de larges extraits.*

## BIENFAITS DU DIALOGUE

Vos témoignages de reconnaissance nous aident à mesurer les avantages que les Frères reçoivent du dialogue avec leurs Anciens Elèves.

*Ils éprouvent un réconfort de vous savoir fidèles* aux principes de votre éducation, et la joie de vous voir porter au monde un peu plus de foi, un peu plus de bonté, un peu plus de bonheur.

*Ils apprécient les entretiens qui font profiter de votre expérience*, pour formuler des jugements plus éclairés et rendre leurs méthodes mieux adaptées.

*Ils ressentent une confiance accrue en leur mission*, quand ils en observent en vous les résultats et quand ils constatent que vous la prolongez par votre action en faveur du progrès et de l'apostolat.

Et voici que le Chapitre général, qui marquera dans notre histoire le plus grand effort collectif de renouvellement et d'adaptation, conçoit l'espoir d'un effort semblable dans votre vie privée et dans vos Associations amicales.

Ces Associations joueront sans doute un rôle de plus en plus efficace.

## ROLE DES ASSOCIATIONS

REUNIONS D'AMITIE, elles se renforceront auprès de chaque école d'une organisation qui engendre l'esprit communautaire, qui multiplie les forces et qui tend à des objectifs déterminés.

REUNIONS DE PERFECTIONNEMENT, elles accorderont une attention particulière au choix et à la formation de leurs cadres et de leurs membres.

REUNIONS D'EFFORTS, elles fixeront des activités spirituelles, sociales



Tu quittes l'école; nous restons amis

Though you have finished school, we remain friends

Tú dejas la escuela; pero permaneceremos unidos

et culturelles adaptées aux besoins du monde moderne et dignes de l'estime que leur a témoignée le Concile quand il les a citées dans sa Déclaration sur l'Education chrétienne.

Leurs membres, de plus en plus nombreux, forts et actifs, de plus en plus conscients de leurs responsabilités, sauront se comporter en *serviteurs consciencieux de la cité terrestre* et en *témoins authentiques des réalités spirituelles*.

#### DIRECTIVES ET REMERCIEMENTS

A l'imitation de l'Eglise renouvelée par le Concile, *accentuez encore votre ouverture aux préoccupations de l'humanité, au dévouement à la jeunesse et à l'aide aux nécessiteux.*

Les décisions conciliaires, si compréhensives pour le Monde et si respectueuses de toutes les familles spirituelles, offrent à votre étude une lumière pour vos esprits et une orientation pour votre action.

Chers Anciens Elèves, *vous êtes les héritiers d'une longue tradition de fidélité.* En maints endroits vous avez pris la défense de l'école chrétienne en péril. Ailleurs, vous lui avez apporté votre collaboration. Partout, vous avez aidé à son rayonnement.

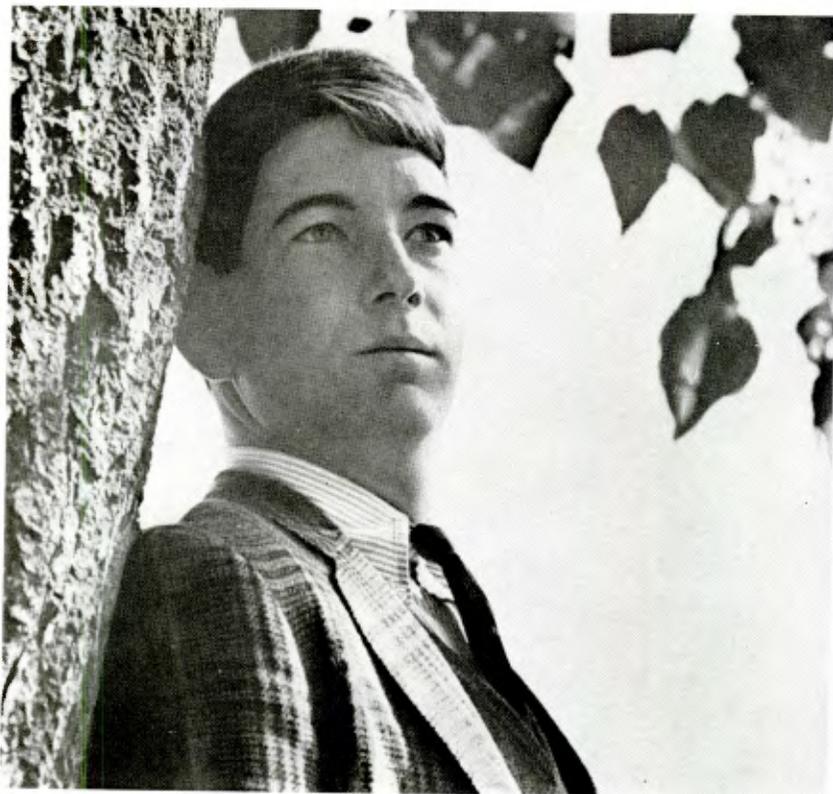
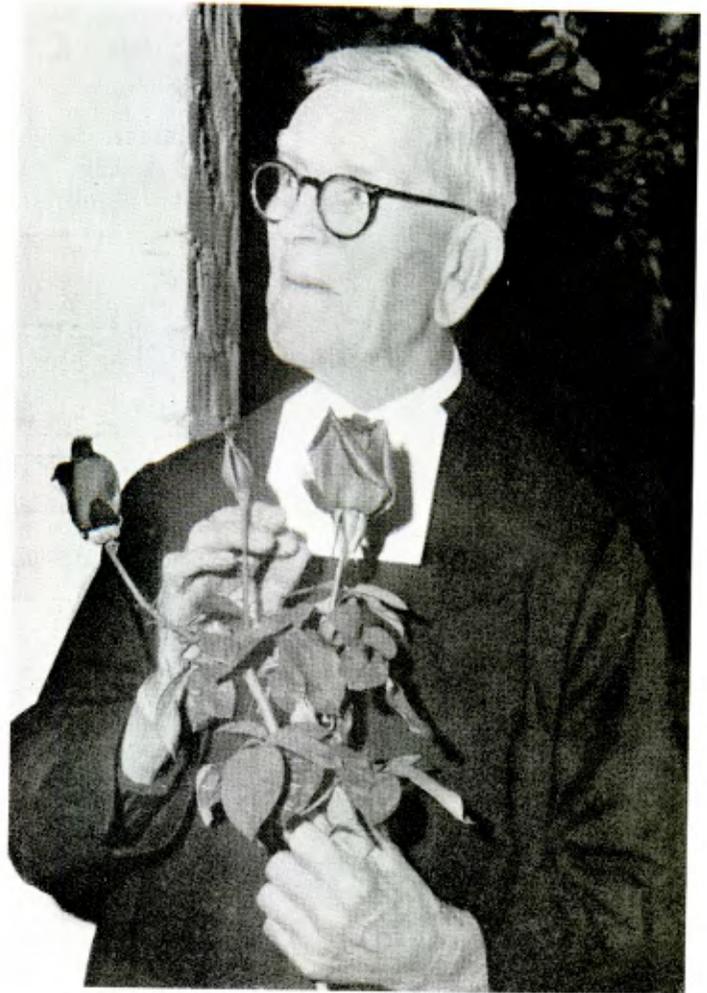
Au nom du Chapitre général, et, en pleine confiance en l'avenir de vos Amicales, je vous assure de mon amitié et de mon dévouement.



A tous les âges de la vie, on recherche Dieu

We search for God at every age

Se busca a Dios en todas las edades de la vida



# La recherche de Dieu

*Extrait de: COURRIER DU 20<sup>e</sup> anniversaire, Album-Souvenir de la promotion 1946-1947 (Second-Noviciat romain). — Frère CHARLES-HENRY était l'un des 58 participants, sous la direction du T.H. Frère Athanase-Emile.*

## BELLE DEFINITION

Dans le nouveau texte de nos Saintes Règles — actuellement à l'étude — vous avez pu lire un message d'introduction, plus particulièrement destiné au jeune homme, arrivé au noviciat pour devenir Frère des Ecoles chrétiennes: *Tu es venu pour CHERCHER DIEU, parce que Lui-même te cherche et que tu as déjà commencé à Le trouver.* Je ne connais pas de définition mieux inspirée de la vocation religieuse. C'est une *recherche de Dieu, de Celui qui nous a prévenus de sa grâce et que nous avons déjà commencé à découvrir, du simple fait que nous sommes en route vers Lui.*

## CONSTANTE FINALITE DE TOUTE VOCATION

A ce sujet, je voudrais seulement souligner DEUX POINTS.

D'abord, c'est UNE RECHERCHE DE TOUTE LA VIE. On ne saisit pas Dieu une fois pour toutes, on ne Le possède pas dès la première quête. Le religieux de tout âge, quel que soit son degré de sainteté, sera toujours un *constant découvreur, dans le Seigneur, de profondeurs nouvelles pour méditer, admirer, aimer.*

En second lieu, il faut redire que LA VIE RELIGIEUSE N'A PAS LE MONOPOLE de cette humble attitude et de cette tension. La vie chrétienne, en ses aspects vocationnels variés, est toujours une quête plus poussée du Maître qui, le premier, *se tient à la porte et frappe.* Par l'active réponse de l'homme aux invitations divines, se réalise une prise de conscience de plus en plus parfaite.

## PERSEVERANCE DANS LA PRIME OPTION.

Dieu lui-même a daigné révéler à nos coeurs que, pour nous, c'est dans la vie religieuse que nous tendrons le mieux vers Lui, l'appréhenderons plus sûrement. Cette révélation fut l'origine de notre propre cheminement.

Si les vingt années vécues depuis notre Second-Noviciat nous ont enseigné une réalité plus qu'une autre c'est que, *dans cette vocation de Frère des Ecoles chrétiennes, nous pouvons sûrement vivre avec Dieu; c'est là que nous tendrons le mieux vers Lui.* La persévérance en cette voie est donc infail-  
lible recherche de Dieu et gage d'une découverte assurée.

# L'aggiornamento

Cinq, parmi les 750.000

Five, among the 750,000

Cinco entre los 750.000





Evocation américaine du Saint Fondateur  
An American tribute to the Holy Founder  
Evocación americana del Santo Fundador

# chez 18.000 Frères des Ecoles Chrétiennes

*Interview du Frère Supérieur général,  
texte recueilli par Georges Huber.*

*A propos de l'AGGIORNAMENTO: vocable italien dont on sait l'actuelle vogue, notons la récente conversation:*

— Comment CHANGE-T-ON sa vie? On ne CHANGE PAS, on ne SE CHANGE PAS.

— Mais si, ON CHANGE sa vie! Heureusement. Et il ne s'agit nullement de SE CHANGER soi-même, mais de mettre en accord les SOI-MEME. Ce n'est pas simple, c'est possible.

*Il en est ainsi, bien sûr, des institutions autant que des hommes.*

*Hier, le T.H. Frère Nicet-Joseph, nous conviait à un AGGIORNAMENTO DANS LA FIDELITE CREATRICE, selon le leitmotiv paulinien: Une vie nouvelle, dans le Christ Jésus.*

*Aujourd'hui, le Frère CHARLES-HENRY, après avoir médité en trois points sur le mot et deux néologismes: IERIMENTO, AGGIORNAMENTO, DOMANIMENTO, propose la recette de sagesse: Vivre l'instant en plénitude, à la lumière des leçons du passé et pour préparer l'avenir. C'est dans cette ligne que se place le texte ci-dessous reproduit, publié par le journal LA CROIX, en son numéro de début d'année: 1<sup>er</sup>-2 Janvier 1967.*

*En liminaire, on avait précisé:*

Nonobstant les difficultés que rencontre l'Institut dans son pays d'origine, le Frère Supérieur nous dit sa confiance dans l'avenir. Les vocations sont peu nombreuses mais de qualité. La formation qu'on leur propose est sérieuse. Les Frères acceptent avec courage des situations parfois très dures.

*Pour éclairer ces déclarations, écoutons maintenant... le dialogue.*

1.500 ECOLES ET 750.000 ELEVES.

— *Avant de répondre à quelques questions touchant l'AGGIORNAMENTO de votre Congrégation voudriez-vous, mon Frère, m'exposer brièvement la situation de votre Institut à travers le monde?*

● Les Frères des Ecoles chrétiennes sont aujourd'hui 18.000. Dans 80 pays du globe, leurs 1.500 écoles groupent près de 750.000 élèves de tous âges et de tous milieux.

Pour l'ensemble de la Congrégation, le personnel religieux a, au cours des années 1954-1964, augmenté globalement de 10%. Cette progression plutôt lente se maintient. Les situations sont d'ailleurs très diverses. Ainsi, en Europe, seules l'Espagne et l'Irlande accusent un progrès numérique.

Par contre, le chiffre des élèves s'accroît presque démesurément. En l'espace de vingt ans, il a quasi doublé. Cette surpopulation scolaire pose un des plus gros problèmes aux Supérieurs de la Congrégation. Presque partout, les Frères connaissent des conditions de travail qui frisent le surmenage.

*15% de nos Religieux sont engagés dans les oeuvres missionnaires.*

## DE TOUT TEMPS, SENSIBLES AUX EXIGENCES DE L'ADAPTATION.

— *Surtout après Vatican II, cet essor extraordinaire pose évidemment aux Frères des Ecoles chrétiennes le problème de l'Aggiornamento.*

● De par leurs fonctions mêmes d'éducateurs, les Frères ont été de tout temps sensibles aux exigences d'une saine mise à jour. A chaque époque, ils se sentirent tendus entre la nécessité de l'adaptation et la volonté de fidélité à leurs origines.

Au cours de ces dernières années, *le problème de l'aggiornamento* a été réexaminé avec une acuité sans précédent: au fond, c'est celui même de la finalité de la Congrégation et de ses orientations foncières.

Qu'il suffise de mentionner DEUX POINTS, établis par le Fondateur:

— *Maintien des Frères hors cléricature;*

— *Préférence donnée à l'école populaire.*

La première question a occupé la première session de notre Chapitre général (1966). Toutes choses bien pesées, il s'est prononcé pour le *maintien des Frères hors cléricature*. Les motivations de cette réponse sont à chercher dans le respect des valeurs redécouvertes aujourd'hui — le laïc chrétien, le primat de l'évangélisation, l'ouverture au monde — autant et peut-être plus encore que dans les impératifs formulés, il y a près de trois siècles, par le Fondateur.

L'examen du second point — préférence à donner à l'école populaire — se poursuivra en octobre et novembre 1967, durant la seconde Session du Chapitre.

## LA SPIRITUALITE LASALLIENNE, AME DU RENOUVEAU

— *L'effort d'aggiornamento dans votre Congrégation serait-il donc antérieur au concile Vatican II?*

● Sans s'être servi du mot, c'est surtout le *Chapitre général de 1956* qui a déclenché parmi nous ce double mouvement de *retour aux sources* et d'*adaptation aux conditions actuelles*. Ce Chapitre a, en effet, décidé de poursuivre, d'approfondir, d'étendre, de généraliser même dans l'Institut les études lasalliennes, centrées donc sur la personne et l'oeuvre de saint Jean-Baptiste de La Salle.

Des CAHIERS LASALLIENS ont restitué intégralement l'oeuvre écrite de notre Fondateur. Des recueils d'études ont paru, sur ses MEDITATIONS et sur ses REGLES. Jamais autant qu'aujourd'hui, les Frères n'ont eu une telle facilité pour aborder la pensée du Saint en des textes sûrs, ni pour en saisir toute la profondeur théologique et spirituelle. Le Saint a très heureusement explicité le sens ecclésial de la vocation du RELIGIEUX-ENSEIGNANT-HORS-CLERICATURE. *C'est pour l'Eglise... Corps de Jésus-Christ, que vous travaillez*, écrivait-il, en relevant *la participation des laïcs au ministère de la Parole*.

Le même Chapitre général de 1956 avait souhaité une revision des REGLES ET CONSTITUTIONS dont beaucoup dataient du XVIII<sup>e</sup> siècle et restaient tributaires d'une époque révolue. Pendant près de dix ans, de très nombreuses réunions d'études ont abordé ce délicat problème et préparé des textes à soumettre au Chapitre général. C'est le mérite de mon prédécesseur immédiat, le Fr. Nicet-Joseph, d'avoir poursuivi cette entreprise de longue haleine.

## LES DIFFICULTES DE L'« AGGIORNAMENTO »

— *L'aggiornamento est une opération très délicate puisqu'elle suppose une fidélité au passé jointe à une ouverture sur le monde actuel. Quelles sont, mon Frère, les principales difficultés que votre Congrégation rencontre dans cet effort de synthèse?*

● J'en citerai TROIS.

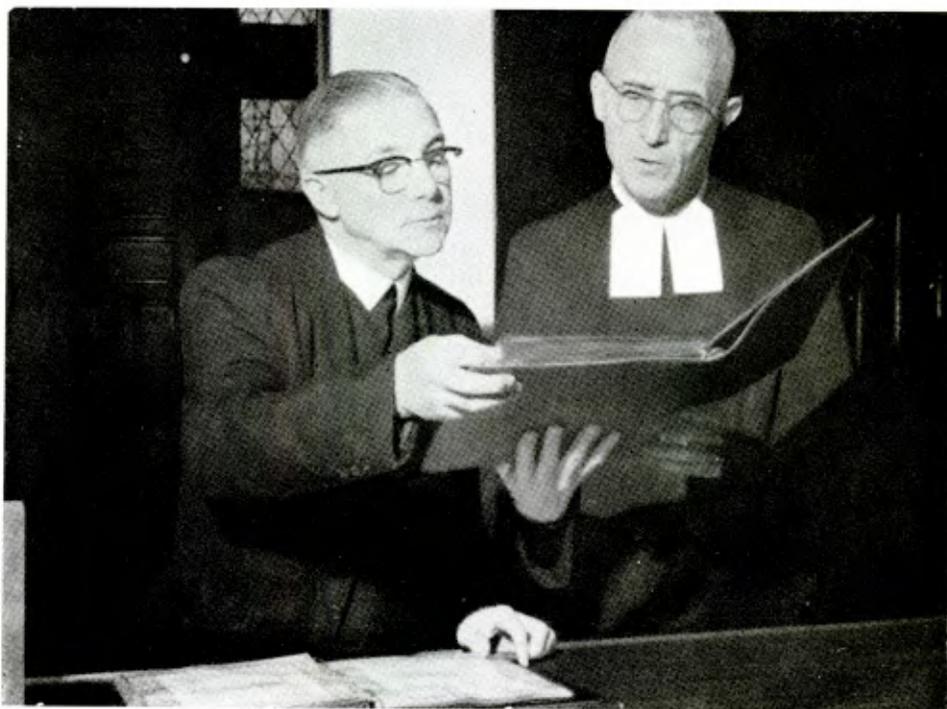
La plus grande peut-être, chez nous, est d'*obtenir la réflexion communautaire, la perception commune des exigences de ce double mouvement de ressourcement et d'adaptation*. Nos Frères sont quotidiennement happés par des exigences tellement absorbantes, tellement assujettissantes. Impossible de réaliser l'aggiornamento si, à tous les échelons — maison, province, région — la réflexion communautaire est trop rare, trop brève, insuffisamment préparée et mûrie. Nos Frères s'ingénient à trouver la parade pour cette difficulté majeure.

La deuxième difficulté tient à la *réalisation de la décentralisation* actuellement en cours: tous nous la voulons, tous aussi nous mesurons les obstacles que rencontre cette réforme.

La troisième difficulté est plus profonde. S'il est hors de doute qu'en ses définitions fondamentales — valeur du laïcat consacré, sens de la vie religieuse apostolique, buts essentiels de l'éducation chrétienne, mission spécifique de l'École chrétienne — la pensée de notre Fondateur se concilie parfaitement avec les enseignements du Concile Vatican II, il reste pourtant que *la formulation lasallienne rend un accent tout autre que la Constitution GAUDIUM ET SPES*.

— *Voudriez-vous, mon Frère, citer quelques exemples?*

● La manière assez abrupte du Fondateur d'isoler les Frères dans la fuite du monde, cadre mal avec l'indispensable devoir de tout apôtre d'aller vers



et jusque dans ce monde, pour le sauver. Ce même isolement contredit la nécessité des collaborations, aujourd'hui indispensables, pour la réussite de l'oeuvre éducative: associations de parents, insertion dans la paroisse, oeuvres péri et post-scolaires...

*Le pensée lasallienne pourra donc exiger de nouvelles accentuations. Le risque est grand de se dépouiller, non seulement des observances désuètes, des formulations vieillies, mais aussi bien du message évangélique de renoncement, de dépouillement, d'effacement.*

## REPERCUSSIONS SUR L'EDUCATION

— *L'aggiornamento spirituel des Frères des Ecoles chrétienne aura-t-il des conséquences sur les méthodes d'éducation de la jeunesse?*

● Sur le climat général de nos oeuvres, très certainement. Le récent passé nous offre en effet plus d'une garantie. Nous avons multiplié depuis 10 ans, les créations de SECONDS-NOVICIATS, ou centres nationaux et internationaux de ressourcement spirituel et apostolique. Je puis affirmer que cette occasion offerte à un plus grand nombre de Frères de reprendre un contact plus ferme avec la pensée du Fondateur comme avec les exigences apostoliques de leur vocation, a eu la plus heureuse répercussion sur la tenue spirituelle des oeuvres qui leur sont confiées.

Je crois donc pouvoir dire que le travail d'*aggiornamento* entrepris avec plus d'ampleur et de profondeur se traduira, lui aussi, par une véritable revalorisation des tâches éducatives, par une meilleure prise en charge des exigences humaines, spirituelles et chrétiennes de l'école et des oeuvres périscolaires.

Comme votre question le laisse supposer justement, il y a parfois un lien plus étroit entre cet *aggiornamento* spirituel et les méthodes d'éducation elle-mêmes. Un exemple vaut d'être signalé. On sait la vigueur et l'ampleur du *renouveau vécu dans l'enseignement catéchétique*, au cours des vingt dernières années. Un tel mouvement a provoqué chez nos Frères une redécouverte de la dimension réelle de leur mission et de leur responsabilité de catéchistes. De là, chez un plus grand nombre, le *souci d'une meilleure préparation et tout d'abord d'un approfondissement doctrinal, d'une valeur personnelle plus authentiquement chrétienne*. Il va de soi également que *cette meilleure formation et cette disponibilité plus grandes à la grâce de leur vocation n'a pas peu contribué à soutenir, à prolonger et à élargir, dans leurs écoles, ce mouvement de renouveau catéchétique*.

## LES EXIGENCES DE LA JEUNESSE D'AUJOURD'HUI.

— *Puisque nous parlons de l'école, permettez-moi de vous demander quelles sont les qualités que la jeunesse moderne apprécie le plus dans ses maîtres... et les lacunes qui peuvent compromettre leur oeuvre d'éducation.*

● J'hésite à répondre par quelques mots à vos questions.

Il semble que certains défauts pardonnent difficilement: *l'homme irritable, le professeur partial, intéressé ou vindicatif...*, se verront souvent isolés, neutralisés. Certaines qualités humaines attirent grandement: *l'éducateur qui respecte ses élèves, celui qui se montre accueillant, compréhensif*, même devant l'erreur et la faute, recueillera généralement l'adhésion du plus grand nombre.

La SINCERITE est peut-être la qualité que l'élève exige le plus du maître religieux: que le Frère soit sincère dans ses paroles — enseignement, appréciations, louanges ou réprimandes — dans ses exigences, dans ses actes, dans tout son comportement, dans toute sa vie de consacré. Là où ils ne perçoivent pas cette sincérité, l'adolescent et le jeune homme se détournent, s'esquivent ou se rebiffent.

## CONVERGENCES

— *En conclusion de cet entretien, je me permettrai, Frère Supérieur général, de vous poser une question ayant trait non plus au décret sur l'Aggiornamento des Religieux, mais à la déclaration de Vatican II sur l'Education chrétienne. Pensez-vous qu'il y ait des convergences entre ce document conciliaire et le message de saint Jean-Baptiste de La Salle aux éducateurs?*

● Il est certain qu'il y a des *convergences parfaites en plusieurs points essentiels*. Le fait ne doit pas tellement surprendre. Expert au Concile, mon prédécesseur avait pris l'initiative de faire élaborer un projet de déclaration par un groupe de Frères enseignants.

Evidemment tributaire de la pensée de saint Jean-Baptiste de La Salle, ce travail fut accueilli avec sympathie, et utilisé par la Sous-Commission.

Je me limiterai à signaler CINQ POINTS qui me paraissent marquer tout aussi bien les noeuds de la *Déclaration conciliaire* et les axiomes de la pédagogie lasallienne.

1° — L'une et l'autre accordent une juste *attention au réel*: elles partent des FAITS qu'impose la vie.

2° — L'une et l'autre *ne conçoivent l'école chrétienne qu'en référence avec l'éducation chrétienne*. Vue dans une autre perspective, l'école chrétienne perdrait sa raison d'être .

3° — Pour l'une comme pour l'autre, *l'éducation chrétienne est d'abord et surtout l'éducation de la foi vivante*.

4° — La DECLARATION s'attache à *rendre au Maître toute l'importance qui lui revient*. NOTRE FONDATEUR s'est peu préoccupé d'ouvrir des écoles mais, pour celles qui existaient et qui végétaient la plupart du temps il s'est employé, avant tout, à FORMER DES MAITRES. Il considérait comme primordiale cette tâche délicate, difficile et toujours urgente.

5° — Enfin, pour la DECLARATION comme pour saint JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE, *c'est la COMMUNAUTE DES EDUCATEURS tout entière qui fait vraiment l'école chrétienne*. Le maître isolé ne suffit pas. Il y faut le travail convergent de tous ceux qui se trouvent engagés dans l'oeuvre éducative.



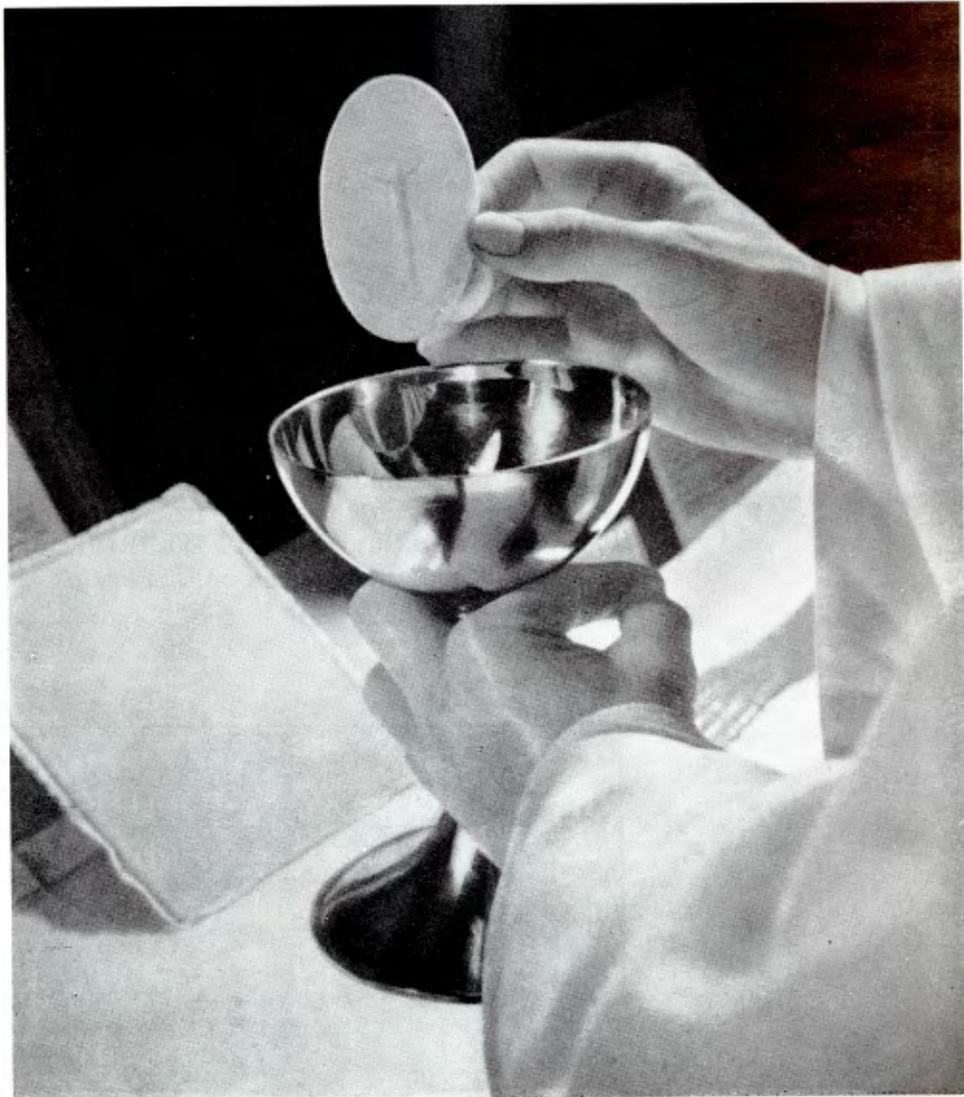
# Le Seigneur est avec nous dans la vie lasallienne

*Trois mois après son élection comme Supérieur général, Frère Charles-Henry a visité son pays d'origine pour y procéder à la vêtiture des postulants des 8 provinces U.S.A. Extrait de ses exhortations aux novices, nous méditerons ce condensé.*

OU et COMMENT trouver le Maître dans notre vie religieuse concrète de Frères des Ecoles chrétiennes? Volontiers, je signalerais CINQ LIEUX PRIVILEGIES.

## 1° - L'EUCCHARISTIE

Le saint sacrifice de la MESSE, l'HOSTIE: voilà le centre de notre journée, le coeur de nos vies. Il s'agit spécialement de l'offrande quotidienne:



sacrifice et procession communautaire vers l'autel. N'est-ce pas là que nous recevons la pain véritable, grâce auquel nous devenons UN par la découverte divine, *in Christo!* Voilà bien l'acte central de la Communauté religieuse: prière et apostolat culminent dans l'eucharistie quotidienne. *Jésus-Christ, auquel nous communions, confère forme, signification et sanctification à notre état vital.*

## 2° - NOS FRÈRES

Ne pourrait-on valablement paraphraser la première épître johannique: IV, 20 b, par l'affirmation: *Comment pouvons-nous chercher ou trouver Dieu que nous ne voyons pas, autrement qu'à travers l'amour de nos Frères que nous voyons!* Les progrès dans l'amour fraternel vont toujours de pair avec ceux dans l'amour divin.

## 3° - VERTUS CONSTITUTIVES DE L'ETAT RELIGIEUX

*Pauvreté, chasteté, obéissance, sont les formes canoniques de notre état. Il importe d'y joindre indissolublement: charité, esprit de prière, détachement, zèle apostolique, abnégation et humilité: idéaux constants de toute vie religieuse. La pratique de ces vertus nous REVET du Seigneur Jésus.*

## 4° - NOS ÉLÈVES

A leur égard, le zèle bien compris qu'inspire l'amour, ne saurait jamais constituer distraction ou obstacle, sur la route divine. *Dieu nous attend, à travers nos disciples.*

## 5° - LES EVENEMENTS PROVIDENTIELS

Succès et échecs, gentilleses et rebuffades, santé ou maladie, travaux et peines, forment la trame de nos existences. Voilà des *signes divins authentiques!* Acceptés avec foi et amour ces aspects, routiniers d'apparence, conduisent sûrement vers le Seigneur. Notre Bienheureux Frère BENILDE — qui sera sous peu: saint Bénilde — ne fournit-il un remarquable exemple de lasallien modeste et diligent? Par sa constante fidélité à ce que le Pape Pie XI nomme si justement: LE TERRIBLE QUOTIDIEN, il est parvenu à une héroïque vertu. Comme lui, pratiquons avec amour le *Terribile quotidianum educatoris religiosi!*



# Renouveau et adaptation par la Foi

*A maintes reprises et sous divers angles, on a souvent souligné l'importance de la FOI dans la spiritualité lasallienne. Pour s'en convaincre, il n'est que de relire le chapitre 2 des Règles communes et la solennelle déclaration de l'article second:*

L'esprit de cet Institut est, premièrement, un ESPRIT DE FOI, qui doit engager ceux qui le forment à ne rien envisager que par les yeux de la FOI, à ne rien faire que dans la vue de Dieu, à attribuer tout à Dieu.

*Lors de sa récente visite des Maisons de formation françaises, en Novembre dernier, le Frère SUPERIEUR a prononcé, devant divers auditoires, une conférence sur ce propos. Le texte ci-dessous — soigneusement revu par l'auteur pour notre Revue familiale — reproduit ces exhortations qui savent unir NOVA ET VETERA en une harmonieuse synthèse, tout à la fois respectueuse des traditions et consciente des progrès.*

## AU SEIN D'UNE VASTE MUTATION

Le Concile Vatican II et notre Chapitre général 1966-1967 nous ont lancés dans un programme de renouveau et d'adaptation. C'est un mouvement qui aurait dû être amorcé depuis longtemps et il le fut, notons-le, en certains secteurs de l'Institut, particulièrement *sous l'inspiration du Pape Pie XII*. Sur un rythme graduel et progressif, il aurait fallu le poursuivre.

## UNE REVOLUTION

Pour beaucoup, le programme RENOUEAU-ADAPTATION est né des vastes changements opérés par *le bon Pape Jean*; il présente certains aspects révolutionnaires. Quelquefois par exemple, on fut acculé à des changements pour lesquels manquait la préparation adéquate, surtout psychologique. En outre, il fallut effectuer ces mutations en un monde lui-même sujet aux rapides évolutions économique-politiques. Temps et sages prévisions auront donc parfois fait défaut, pour prendre la mesure des évolutions opérées dans les milieux de travail et de vie. La hâte n'aura-t-elle pas présidé à ces opérations, alors qu'eussent été nécessaires: calme, mesure et sage lenteur. Souvent, de la sorte, échappèrent les raisons profondes. De là une propension à motiver superficiellement plutôt que fondamentalement. Il s'ensuit une *confusion dommageable* entre les caractéristiques essentielles de la vie chrétienne, religieuse ou apostolique.

## SUR LES SENTIERS DE LA FOI

Il est clair que nous n'aurons pas le loisir d'examiner et de développer. Agir sans délai, est pour nous un impératif vital. Nous le ferons avec courage, prudemment, intelligemment et *avec foi*. J'insiste sur le mot FOI. N'est-elle pas la vie qui nourrit le juste? *Saint-Paul* nous en assure: Ga III, 11; Rm I, 17. *St. Jean-Baptiste de La Salle* le souligne: Règles communes II, 1. Effectivement, si nous cherchons un autre principe d'existence, ce ne sera pas la VIE que nous obtiendrons mais un état lamentable: celui de branches mortes sur l'arbre de l'Institut et très probablement aussi, de sarments desséchés dans la vigne mystique.



Monsieur de La Salle, vu par Paulette Genin

Monsieur de La Salle, as pictured by Paulette Genin

El Señor de La Salle, según Paulette Genin

J'aimerais convier à la vertu théologique de FOI que nous pourrions envisager sous quatre aspects très avantageux.

## 1° - FOI EN SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

### **Retour aux sources et sens de l'existentiel**

Dans son inspiration par le charisme de Fondateur, la Foi ne fut nullement, chez lui, grâce temporaire mais *stable Don*. Ce dernier ne lui fut pas uniquement donné pour les Frères de 1680 à 1719, pas davantage à l'usage exclusif de ceux des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, ni pour les seuls Français ou Européens, ou seulement *ad usum* de mentalités gréco-latines. Il s'agit d'un *dynamisme applicable à tous temps, lieux et races*: pour le passé, le présent mais aussi l'avenir providentiellement ménagé. Cela conduit à constater par un autre biais que notre rénovation adaptée ne peut être considérée, projetée ou réalisée qu'avec le charisme, l'aide et sous l'inspiration de saint Jean-Baptiste de La Salle. Somme toute, c'est en vue de cette rénovation dans l'Institut d'aujourd'hui, que nous avons été choisis et appelés, non dans le but de fonder un Institut nouveau! Quel est le sens exact du verbe ADAPTER? Il sous-tend une réalité fondamentale, valide et saine. *La structure de base en est solide mais elle doit être harmonisée avec les idées, vues, données et possibilités nouvelles.*

### **Dans la ligne du renouveau**

Que signifie le mot RENOUVEAU? Il implique l'idée de nouvelle jeunesse. Il s'agit de retrouver la beauté et la condition primitives, après avoir décapé rouille et ternissures accumulées par le temps. En d'autres termes, c'est

restaurer, ressusciter l'oeuvre première. N'est-ce pas comme un défi, que lance le Concile et le Chapitre? Comment donc ADAPTER un Institut fondamentalement sain dans sa structure, son idéal, sa doctrine? De quelle manière renouveler une Congrégation qui a pu perdre un peu de sa beauté et de sa prime vigueur, accumuler de la rouille? Comment raviver son éclat? Dans cette ligne, *nous ne sommes nullement tenus de fonder un Institut nouveau, de créer un nouvel organisme ecclésial ou sociétairé*. Spécifiquement, il n'est qu'un créateur et fondateur: saint Jean-Baptiste de La Salle. C'est à *faire resplendir* votre foi en lui, à valoriser en vous son charisme, à célébrer sa prime et durable inspiration, que je vous convie. Certes, étudions de nouveau sa vie, lisons ses écrits avec plus de perspicacité afin de le mieux connaître, comprendre et aimer.

### **L'obstacle de la Forme**

Sans nul doute, un problème se pose au Frère d'aujourd'hui qui étudie les écrits de notre saint Fondateur; c'est le même sensiblement que nous affrontons, dans l'entreprise d'une lecture assidue des Saintes Ecritures. Il s'agit de vocabulaire et de grammaire, bien sûr; plus encore, de tempérament et de psychologie. Evolution du langage, nuances nouvelles, archaïsmes remplacés par des néologismes, styles, expressions, mentalités et points de vues en mutation: que de faits inéluctables et déroutants! En cet imbroglio, surgit la *tentation de lire seulement en surface les écrits lasalliens*. Hésiter sur les vieilles tournures, se froisser devant formes ou expressions démodées, apparaît tellement normal. Vocabulaire et grammaire peuvent ennuier, voire rebuter. Des termes désuets pourraient incliner à ne pas pénétrer les textes. Faute de suffisante maîtrise des idées de l'auteur, leur éternelle actualité de fond risquerait de nous échapper: messages fondés et recueillis dans l'Ecriture Sainte; propositions fermement basées sur la plus solide doctrine patristique. Si, par l'ascèse du vrai lecteur, nous nous efforçons de BRISER LA COQUILLE grammaticale pour PENETRETRER JUSQU'AU COEUR, c'est alors que viendra la récompense: *appréhension du sublime message nourri de doctrine et d'ascétisme, adapté aux besoins et aspirations du Frère de 1967. Charisme de saint Jean-Baptiste de La Salle: non pas seulement grâce actuelle pour les Frères du 17<sup>e</sup> siècle, ses contemporains; grâce habituelle et prochaine également pour les Frères de tous les temps, don permanent qui infuse force et vigueur à nos vies religieuses et apostoliques*. C'est principalement dans les magnifiques MEDITATIONS POUR LE TEMPS DE LA RETRAITE que nous recueillerons les idées et aperçus pour aujourd'hui et pour demain. Puissent-ils rendre nos existences religieuses à la fois riches et significatives, nous conduisant vers un apostolat bien adapté et sainement provocateur, en cette sixième décade du XX<sup>e</sup> siècle!

### **Se mesurer à un saint**

ADAPTER ET RENOUVELER: nous le devons, sans nul doute. Toutefois, le charisme du Fondateur doit toujours nous servir de base, d'inspiration et de principe. Le langage de l'européen médiéval possède une expression qui traduit adéquatement le sentiment du pèlerin qui place un cierge de sa propre taille devant l'autel de celui qu'il veut prier: *se mesurer à un saint*. Voilà exactement la jauge de notre rénovation adaptée: se mesurer à un Saint, notre seul et unique Fondateur, tendre vers son idéal. Dans

la lancée de Vatican II et du Chapitre 1966-1967, *il ne saurait être question de nous éloigner de saint Jean-Baptiste de La Salle; essayer de l'atteindre, voilà notre constante visée.*

## 2° - FOI DANS LA VIE RELIGIEUSE

### **Un témoignage toujours actuel**

Il s'agit de la ferme persuasion du pouvoir actuel et authentique de l'existence consacrée, en vue d'une réponse fidèle aux idéaux de Jésus-Christ, à la perfection chrétienne, aux défis du Saint Evangile. S'il s'en trouve parmi nous pour juger la consécration religieuse comme démodée, inadaptée aux besoins de ce temps post-conciliaire, incapable de répondre aux aspirations de l'homme contemporain, quelle pourrait être, chez eux, la source de cette mésestime? S'agirait-il d'un état rongé par l'usure? Certes non, mais ce serait alors que ces Religieux n'ont pas pleinement embrassé leur genre de vie dans la plénitude de ses idéaux: pauvreté, chasteté, obéissance, renoncement et prière. La jeunesse actuelle nous intrigue parfois, en son attirance pour des doctrines subversives: communisme; *beatniks*; agitation pour la justice sociale, économique ou raciale. Ne serait-ce parce qu'elle croit découvrir en ces images faussées, une trace du témoignage évangélique et un reflet du vrai visage de Jésus-Christ? *La vie religieuse est capable de cette présentation plénière.* C'est nous, religieux, qui parfois n'avons pas pu ou su, porter témoignage. Comment témoigner, interrogent certains? Il n'est pas nécessaire de chercher bien loin. En pratique et en vérité, *embrassons dans les faits ce que nous avons promis par profession et par formule: SUIVRE LE CHRIST PAR UNE EXISTENCE INTEGRALEMENT RELIGIEUSE.*

### **Un authentique moyen de sainteté**

Notons d'abord la double visée: *sainteté individuelle* mais plus encore, SAINTETÉ POUR L'EGLISE. Toujours, la totale consécration à Dieu fut source infaillible de sainteté dans un monde assoiffé de Dieu. Au cours des plus sombres années inscrites dans l'histoire de l'Europe chrétienne, ce sont les monastères qui furent des asiles. Figures de proue de ces époques dans une Eglise dont la sainteté semblait fuir: ces religieux et religieuses dont la vie courageuse et exemplaire inscrit des oasis dans le désert spirituel de ces temps. Et *dans l'Eglise d'aujourd'hui, la vie religieuse remplit encore son rôle privilégié: source et réservoir de sainteté pour apaiser la soif de perfection qui brûle au coeur de tout vrai chrétien.*

## 3° - FOI DANS L'INSTITUT

### **Légitime fierté familiale**

Croire en notre Famille religieuse, en sa capacité de former des saints et des apôtres d'aujourd'hui, c'est une importante conviction. Comme elle le fit pendant près de 300 ans, notre Congrégation demeure susceptible d'engendrer des fils de l'Eglise, authentiques serviteurs de l'Humanité. Elle peut réaliser en son sein, l'adaptation et le renouveau, nécessaires pour rayonner dans le monde actuel. Une telle conviction, peut-on l'appeler ORGUEIL DE FAMILLE? C'en est un, reconnaissons-le, mais il ne saurait s'agir de l'orgueil qui *enfle* et que condamne l'Ecriture. C'est plutôt la juste fierté qui

convie vers la dignité et la grandeur; pour honorer notre lignage, il nous exhorte vers les idéaux: droiture de vie, conduite loyale, valorisation professionnelle. C'est la foi dans le *pouvoir actuel de notre Institut pour un authentique service de l'Eglise et de la Société*. Bien conduites, nos Communautés peuvent, soyons-en persuadés, assurer une éducation plénière et une saine formation. Si, dans les faits, il existe des ombres, la faute n'en incombe pas à l'Institution mais elle NOUS est imputable. Employons-nous, selon leur pleine mesure, les virtualités de notre Institut? NOUS — il convient de le souligner — désigne en tout premier *les SUPERIEURS de la Congrégation, à tout niveau!*

### Vocations lasalliennes

Qu'il me soit permis de vous recommander le plus grand acte de foi dans *l'Institut: le recrutement de ses nouveaux membres*. Si nous croyons vraiment en notre Famille religieuse, *nous chercherons à la doter de nouveaux fils, nombreux et excellents*. Ce souci doit être l'acte de foi de chaque Frère, particulièrement de ceux qui ont le privilège du contact direct avec les disciples; classe, laboratoire, champ de jeu, colonies de vacances, anciens élèves: actifs et féconds chantiers. Je sais l'importance du *recruteur de District*: présence et rôle nécessaire pour organiser, stimuler, inspirer, coor-

En classe: Souvenons-nous que nous sommes en la sainte présence de Dieu

Class scene: Let us remember that we are in the holy presence of God

Durante la clase: Acordémonos que estamos en la santa presencia de Dios





En milieu scolaire chrétien  
In a Christian classroom setting  
En un ambiente escolar cristiano



donner. Sans lui, manquerait la vie. L'importance des *Frères Directeurs et Inspecteurs*, soulignons-là. Sans leur activité dynamique et directive, la communauté manquerait de moteur et d'encouragement. Je salue l'action efficace du *Frère Visiteur*: propulseur vigoureux sur le plan District. Pourtant, ce dont je suis absolument convaincu, c'est que l'authentique valeur pour la culture des vocations, réside dans LE FRÈRE ORDINAIRE à l'école, en contact étroit et constant avec les garçons, jour après jour, semaine après semaine, mois après mois, pendant toute l'année scolaire. C'est la foi dans l'Institut qui s'exprime par son zèle pour le recrutement, parmi ses élèves, de *vocations de qualité*: je recommande cette nuance. Qu'on ne croie pas à la contradiction — j'insiste sur ce point — entre VOCATIONS DE QUALITÉ et NOMBREUSES VOCATIONS.

#### 4° - FOI DANS L'APOSTOLAT EN MILIEU SCOLAIRE

##### **L'enseignement de l'Eglise**

*L'éducation, spécialement par l'école et principalement par les écoles de garçons, n'est ni périmée ni désuète: c'est un besoin vital pour l'Eglise, la Société, les Ames.* Pour étayer ces affirmations, il suffit de lire avec attention le document conciliaire sur l'Education ou encore d'écouter les nombreux discours des Souverains Pontifes, particulièrement celui qui fut prononcé au cours de l'audience accordée à nos Capitulants 1966. Je demeure frappé par LE MESSAGE DE CINQ PONTIFES SUCCESSIFS A LA HIERARCHIE AMERICAINE réunie en de grandes occasions:

- *Benoît XV*, à la veille de la première guerre mondiale;
- *Pie XI*, pour l'inauguration du poste de Radio-Vatican;
- *Pie XII*, lors de la dédicace romaine du collège de l'Amérique du Nord;
- *Jean XXIII*, aux jours de clôture de la première session conciliaire;
- *Paul VI* prononçant — décembre 1965 — son adieu aux évêques américains.

Chaque Pape souligne L'IMPORTANCE VITALE DE L'ECOLE CATHOLIQUE et exhorte les évêques à continuer, dans cette ligne, l'exercice de leur zèle. Les paroles de Paul VI retentissent avec une particulière énergie. Sa Sainteté énumère les difficultés affrontées par les pasteurs et les fidèles, pour maintenir les écoles et augmenter leur efficacité. Il importe donc de ne pas se laisser abattre ni décourager par les critiques. En effet, *l'Ecole catholique est un agent de bien incalculable, pour l'Eglise et la Société.*

##### **Attaques contre l'Institution scolaire catholique**

Notre époque foisonne de critiques sur l'Education et l'Ecole catholiques. Le fait a trop fréquemment conduit, dans l'Eglise et même parmi nous, à UNE ERUPTION DE SOPHISMES SANS SUITE: *Abandonnons l'Ecole catholique; L'Ecole catholique est inutile aux besoins d'aujourd'hui; l'éducateur-religieux devient une anomalie dans une Eglise qui, à bon droit, fait appel au rôle et à la coresponsabilité des laïcs...*

## Vers de constantes valorisations

Notre réponse sera dans une affirmation de foi, mais non d'une foi aveugle. L'actif Credo n'implique nullement un refus systématique de la critique, pas plus qu'il n'accuse le critique lui-même d'injustice ou de malhonnêteté. Ces objections ne sont pas une invitation à se cacher la tête dans le sable, à l'imitation des trois primates pseudo-sages, qui ne veulent ni voir, ni entendre, ni admettre le mal. Dans un désir sincère de renouveler et d'adapter notre apostolat sous tous ses aspects, nous accueillerons la critique comme un *stimulant*, une *occasion de service*. Peser l'objection avec sagesse, en bénéficier au besoin: voilà, n'est-il pas vrai, conduite parfaitement avisée. Qu'elle nous conduise vers une *meilleure préparation professorale*, des *méthodes plus adaptées*, un *plus efficace service des jeunes* et des *programmes d'études mieux conçus!* De la sorte, nous comprendrons mieux l'Education et l'Ecole catholiques ainsi que le rôle actuel de l'Education religieuse dans l'Eglise et la Société.

## Croyons en ce que nous sommes

Ce qui précède se résume dans notre FOI EN NOUS-MÊMES comme Frères des Ecoles chrétiennes, fils de saint Jean-Baptiste de La Salle, membres de son Institut, apôtres par le ministère de l'enseignement.

*Croyons en nous-mêmes: en ce que nous sommes et en ce que nous faisons.*

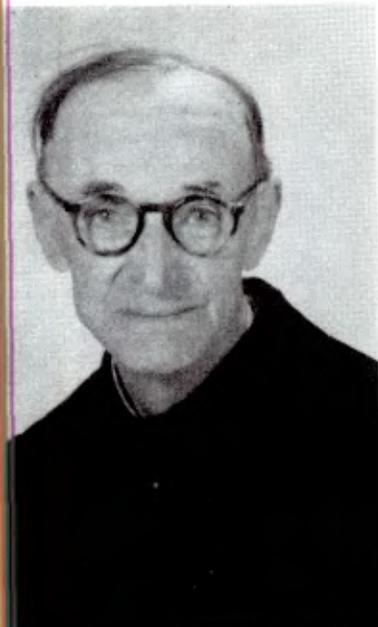
Equipe d'éducateurs

A team of Educators

Grupo de educadores



# Aumônier chez les Frères



Chanoine E. Duval

*Sous cette rubrique, notre précédente livraison — N° 188, pp. 31-33 — présentait trois témoignages de Religieux-prêtres: Jésuite, Franciscain, Dominicain. Après lecture, un de nos abonnés nous écrit:*

J'ai goûté ces prises de vues sur l'Aumônier. Toutefois, ne serait-il opportun de préciser avec plus d'intériorité le rôle du prêtre dans un collège de Frères? Ce n'est qu'une suggestion. Je l'estime intéressante et formulée pour le plus grand bien. Vous en ferez ce que vous voudrez.

*C'est pour répondre à ce désir que nous publions le texte ci-dessous. L'auteur, M. le Chanoine Edouard DUVAL, prêtre diocésain, ancien élève et affilié à l'Institut, est aumônier de notre Pensionnat St Pierre de Dreux, 28. - France, depuis plus de trente ans. Il analyse l'action sacerdotale dans un collège lasallien: UNE PRESENCE ACTIVE, DISCRETE, EFFICACE.*

Dans les collèges lasalliens, l'Aumônier est UNE PRESENCE, disons une double présence. Présence d'un *baptisé, l'égal de tous*: Religieux, Maîtres, Elèves. Présence qui rapproche, forge des liens d'amitié. Présence d'ordre surnaturel, créant la fraternité chrétienne qui permet au prêtre de dire: MES FRERES, en toute vérité; c'est l'intégration dans le *sacerdoce royal des fidèles*.

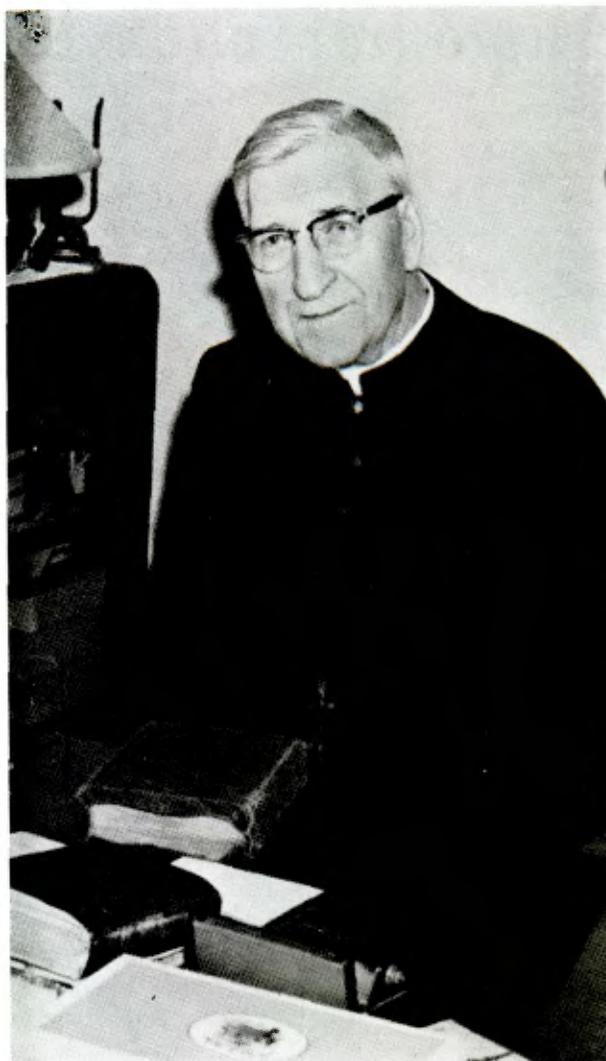
A cet aspect déjà si noble, si prometteur pour l'harmonie d'une communauté, s'ajoute la présence d'un *sacerdoce ministériel*. Il s'agit d'une fonction éminente dans et pour le peuple de Dieu, celle de père et de docteur. Ce n'est plus l'*inter pares*: frère parmi les frères, mais le *représentant de Dieu parmi les hommes et à leur service*. Le sacrement de l'ordre l'a marqué d'un caractère ineffable; il lui demande d'être — malgré ses défauts et défaillances — la transparence, le signe vivant du Dieu vivant et d'avoir constamment le souci de manifester au monde le beau visage de l'Eglise du Christ.

L'Aumônier est une présence active et discrète.

Une PRESENCE ACTIVE: il est *éducateur de jeunes* dans un collège catholique, moyen privilégié d'éducation et de foi. Non qu'il se désintéresse de la formation humaine; intégré dans une équipe dont tous les membres concourent au même but, il l'enrichit des attributions de son état: enseigner, sanctifier, conduire. *Il enseigne la science du salut* soit directement par ses cours, allocutions, exhortations; soit par le contrôle des disciplines religieuses. Il sanctifie, rassemblant, notamment autour de la table eucharistique, la communauté chrétienne. Il conduit en pasteur qui s'applique à connaître et guider ses brebis dans la voie du salut. *Son influence s'étend sur tous*: Maîtres, Elèves, Anciens Elèves groupés en Association. *Deux champs de culture le retiennent spécialement: l'action catholique et les vocations*. L'action catholique: former des militants susceptibles d'apporter leur contribution à la croissance du corps mystique et au bien de toute la société. Les vocations: jardin difficile à cultiver, si nombreux sont les obstacles au développement des semences divines, décelées dans les âmes.

En ces activités multiples, DISCRETE doit être la PRESENCE de l'Aumônier. Il ne s'impose pas de l'extérieur, *c'est du dedans qu'il s'efforce de faire progresser les personnalités*, éclairant les consciences, fortifiant les

## Visages ...



volontés, orientant les esprits vers les vérités éternelles. C'est ainsi qu'indirectement, tenant compte des règlements, respectant les autorités constituées, il influence sur la marche des études, contribue au bon renom de la maison comme à l'avance de l'Eglise dans le monde.

Enfin, la PRESENCE de l'Aumônier est EFFICACE. Elle l'est *par la prière et les cérémonies liturgiques* promotrices d'énergies spirituelles, soutenant aussi les efforts des maîtres, favorisant l'oeuvre de l'Esprit dans l'âme des élèves. Efficace, elle l'est aussi *par la souffrance de l'apôtre*. Elles sourdent de tous côtés: souffrances des incompréhensions, des horizons limités, des violations de frontières, des mesquineries communautaires inévitables, de l'engouement pour les nouveautés et les valeurs profanes, des âmes insensibles aux réalités impérissables, de la pression massive des milieux sociologiques contrant les données spirituelles et morales les plus riches. Ces CROIX de chaque jour, il les porte uni à son Maître avec foi en leur poids rédempteur... reconnaissant au Seigneur du bienfait d'une *vie commune, dégagée des nécessités matérielles, tendue vers la recherche intensive du Royaume de Dieu et de sa justice*.

Chanoine Edouard DUVAL